



ROYAUME-UNI ANGLETERRE

RÉSUMÉ DE MES DÉPLACEMENTS EN ANGLETERRE

Londres (4 octobre 2014) – Londres (10 octobre 2014) – Londres (11 novembre 2014) – Londres (23 novembre 2014) – Londres (13 avril 2015)
Londres - Milton Keynes - Rochester (février - juin 2015) – York (6 septembre) & Londres (10-12 septembre 2015)
Brookwood & Londres (11 novembre 2015) – Londres (14 & 15 novembre 2015) – Londres (20 novembre 2015) – Bristol (21 novembre 2015)
Londres (4 & 6 décembre 2015) – Audit plan École (22, 29 janvier & 4 février 2016) – Londres (18 juin 2016) – Londres (2 juillet 2016)
Londres (14 Juillet 2016) – Brexit Tour n° 2 : Belfast – Aberdeen – Londres (6 au 8 septembre 2016) – Londres (10 au 13 novembre 2016)
Londres (2-3 décembre 2016) & Reigate (10 décembre 2016) – Spécial Brexit (février 2017) – Plymouth / Londres / Bristol (13-14 & 24 mars 2017)
Royaume-Uni – Dîner de gala du CFBL (17 mars 2018) – Londres – Conférence Brexit « Should I stay or should I go » (19 mars 2018)
Londres (25 juin 2018) – Londres (12 juillet 2018) – Bristol (16 juillet 2018) – Londres (15-16 octobre 2018) – Londres (22 octobre 2018)
Londres (5 novembre 2018) – Londres (17 février 2019) – Leeds (15-16 mars 2019) – Londres (3 juin 2019) – Plan École – Kent (17 juin 2019)
Londres & Canterbury (28-29 juin 2019) – Londres & Maidstone/Kent (12-13 juillet 2019) – Londres (8 octobre 2019)
Londres (12 octobre 2019) – Londres / Brookwood / Canterbury (10-11 novembre 2019) – Londres (21-22 novembre 2019)
Londres (9 décembre 2019) – Londres (13 janvier 2020) – Londres (23-24 janvier 2020)

LONDRES (4 octobre 2014)

MESSAGE DEPUIS LES PETITES ÉTOILES, UNE ÉCOLE NÉE DU BIG-BANG DU PLAN ÉCOLE

Samedi 4 octobre dernier, j'ai eu le plaisir de faire ma première intervention publique en qualité de sénateur représentant les Français établis hors de France dans les locaux des **Petites Étoiles**, une maternelle bilingue du nord de Londres. Comme pour souligner le dynamisme des initiatives scolaires privées à l'étranger, c'est une école **non homologuée** par l'Éducation nationale qui m'a accueilli à l'occasion de sa journée portes ouvertes pour lancer mon mandat.



← Olivier Cadic et Philippe Fraser
– Journée portes ouvertes des
Petites Étoiles du 04 octobre 2014

Une occasion de féliciter ses directeurs, **Philippe Fraser, Amandine Alys et Olivier Bertin**, pour leur travail remarquable d'éveil et de

double acculturation au bénéfice d'une cinquantaine d'enfants. Olivier Bertin est un élu indépendant de l'Assemblée des Français de l'Étranger (AFE) qui a participé au plan École depuis son lancement en juin 2008. Ce plan est devenu une référence internationale de management participatif appliqué aux problématiques d'éducation, mobilisant tous les acteurs et collectionnant les réussites.

Justement, les Petites Étoiles sont nées du big bang créé par le plan École ! En effet, c'est la création du CFBL (Collège franco-bilingue de Londres) qui a justifié le lancement des Petites Étoiles.

Je peux désormais mettre à profit toute l'expérience accumulée au Royaume-Uni dans le cadre de mon nouveau mandat au service de tous les Français de l'étranger.

La règle absolue est d'agir dans le sens de l'intérêt général. En matière d'enseignement français, mon travail de sénateur se déclinera dans chaque pays en s'articulant autour de trois enjeux inspirés des besoins observés au Royaume-Uni : 1 – créer un nouvel élan pour l'enseignement français à l'étranger ; 2 – offrir une solution d'enseignement en français à tous les enfants du Royaume-Uni ; 3 – développer un projet qui vise à la totale transformation de l'aide à la scolarité.

Je les résume successivement :

Enjeu n° 1 – Créer un nouvel élan pour l'enseignement français à l'étranger

Pour créer ce nouvel élan, notre premier défi est de faire évoluer la structure de pilotage de l'enseignement français à l'étranger afin d'atteindre 100 % des enfants français à l'étranger au lieu de 25 %.

Nous devons travailler ensemble pour garantir l'accès égal de tous nos compatriotes à l'enseignement français ou du français à l'étranger.

Malgré la création de 1500 nouvelles places dont celles du CFBL, second établissement secondaire de Londres et l'ouverture du lycée international de Wembley prévue à la rentrée 2015, nous ne pouvons toujours pas répondre à toutes les demandes. J'ai demandé qu'un groupe de travail soit constitué au sein du plan École pour évaluer le

nombre de places à créer à court terme sur Londres. J'estime que le besoin est de créer à nouveau 1 500 places dans les 6 ans.

La création d'écoles françaises à l'étranger, au travers divers opérateurs (AEFE, Mission Laïque Française, initiatives privées homologuées par l'Éducation nationale ou pas...) ne doit pas masquer toutes les possibilités de solutions économiques d'enseignement en français (CNED, Alliances Françaises...) pour les enfants qui ne vivent pas à proximité d'une école française.

Enjeu n° 2 – Offrir une solution d'enseignement en français à tous les enfants du Royaume-Uni

Notre second défi est de créer un « plan École pour tous » en adaptant le plan École à l'horizon 2020.

Ce plan « École pour tous » aura trois nouveaux objectifs principaux :

– *Stopper la hausse non maîtrisée des frais de scolarité !*

Un établissement géré par l'administration centrale à Paris coûte à l'État 20 % de plus qu'un établissement conventionné géré localement. Nous proposons d'associer les parents d'élèves à la création du budget de l'école et aux décisions qui ont des conséquences directes sur les frais de scolarité pour les écoles en gestion directe comme le lycée Charles de Gaulle.

– *Transparence dans l'attribution des places dans les établissements scolaires*

Nous exigeons la transparence sur la sélection des nouveaux élèves au lycée Charles de Gaulle. L'administration ne doit plus pouvoir décider seule selon une procédure opaque.

– *Mise en place d'un groupe de travail consacré aux enfants en difficulté : dyslexie, dysorthographe, troubles de l'attention ou bien encore précocité.*

Enjeu n° 3 – Développer un projet qui vise à la totale transformation de l'aide à la scolarité !

Notre troisième défi est faire bénéficier l'aide à la scolarité à tous, car l'action publique doit retrouver le chemin de l'intérêt général !

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : le système des bourses scolaires ne bénéficie qu'à 5 % des enfants français scolarisés à l'étranger ; le montant des bourses versées aux élèves du Lycée Charles de Gaulle a baissé de 42 %.

De fait, l'enseignement français à l'étranger tend à l'élitisme et ignore les familles françaises éloignées des écoles du réseau. Résultat, une proportion d'enfants binationaux nés dans le pays d'accueil ne maîtrisent pas notre langue.

Ces trois enjeux s'incarnent en autant de défis pratiques à relever. Ils constituent le plan de route pour les six prochaines années que nous nous sommes fixés avec **Véronique Cartoux**, **Stéphane Rambosson** et **Sophie Routier**, élus consulaires UMP et UDI à Londres.

Site des Petites Étoiles : www.lespetitesetoiles.co.uk

Liste des écoles françaises du Royaume-Uni : <https://planecoleroyaumeuni.wordpress.com/lenseignement-francais-a-londres>

LONDRES (10 octobre 2014)

40^E ANNIVERSAIRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE LONDRES, JACQUES PRÉVERT

Une école qui fête ses 40 ans, c'est donner la possibilité à des enfants de fréquenter la même école... que leurs parents ! C'est évidemment émouvant, il faut y voir aussi un double gage de sérieux et de vitalité. Ce compliment s'adresse à l'équipe de l'école **Jacques Prévert** qui fêtait dignement son anniversaire, ce 10 octobre, en présence de notre nouvel ambassadeur de France auprès du Royaume-Uni, **Sylvie Bermann**, que j'ai eu l'occasion de rencontrer pour la première fois..



← Anniversaire de l'école Jacques Prévert, à Londres, le 10 octobre 2014 : **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France auprès du Royaume-Uni ; **Olivier Cadic**, sénateur représentant les Français établis hors de France ; **Patrice Possenti**, directeur de l'école ; **Maxime**

Jacqz, président du comité de gestion

« Présente depuis 40 ans dans le paysage londonien, l'école Prévert a trouvé sa place et son identité », résume Patrice Possenti, directeur de l'établissement.

Prévert est unique à commencer par ses locaux, un superbe bâtiment victorien, situé dans un quartier agréable et familial. Autre originalité, elle comprend beaucoup d'enfants binationaux (près de 40 %), ce qui explique que l'on parle principalement en anglais dans la cour de récréation, à la différence d'autres établissements français au Royaume-Uni.

Pour l'équipe pédagogique, les parents et les élèves, l'école se distingue véritablement par son l'ambiance de convivialité et de proximité. Cette bonne entente est soulignée par **Laurence Usher** qui affectionne, en qualité de parent d'élève, « tout ce qu'on fait ensemble : kermesse, fête de l'école, marché de Noël, lorsque tout le monde est là ».

Ce climat de sympathie est facilité par la taille de l'école, puisque Prévert accueille **260 élèves** de 4 ans à 11 ans (de la moyenne section au CM2) et qu'il n'est pas à l'ordre du jour de gonfler les rangs. La qualité de la pédagogie et celui de l'environnement demeurent les deux priorités de la direction : « Nos projets consistent à améliorer l'existant afin que les élèves travaillent dans de meilleures conditions », confirme Patrice Possenti.

Enfin, on ne peut qu'apprécier la volonté affichée de la direction de maintenir des **frais de scolarité** à un niveau le plus faible possible. Une démarche facilitée par le statut d'école conventionnée, dont le comité de gestion est autonome dans ses choix, explique le directeur.

Je félicite chaleureusement toute l'équipe de l'école Prévert et je leur souhaite le meilleur pour poursuivre l'œuvre entreprise en faveur de nos enfants et de notre rayonnement culturel.

LONDRES (11 novembre 2014)

UN 11 NOVEMBRE À LONDRES EN HOMMAGE À TOUS LES MORTS POUR LA FRANCE

Une note de clairon triste et cuivrée déchira le silence du cimetière de **Brookwood** pour lancer la commémoration de l'Armistice sur le sol britannique.

Face au monument à la mémoire des soldats français qui reposent alentour pour l'éternité, l'hommage fut rendu à tous les morts pour la France par les autorités diplomatiques, par la voix et de **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France au Royaume-Uni.

J'étais présent aux côtés du consul général, **Olivier Chambard**, des autorités militaires, des Porte-Drapeaux et des présidents d'associations d'anciens combattants et du souvenir.

L'après-midi, le cortège s'est déplacé au cœur de Londres afin de poursuivre la cérémonie sous la statue du maréchal Foch, commandant suprême des forces alliées au moment de la signature de l'Armistice.

Dans son discours, Sylvie Bermann a voulu, une nouvelle fois, donner un caractère universel à son hommage en rappelant que nous avons célébré cette année les 70 ans du Débarquement.

L'intervention du Lord Mayor of Westminster, **Audrey Lewis**, a précédé le dévoilement d'une plaque rappelant l'inauguration de la statue du maréchal par le Prince de Galles en 1930, dont nous avons publié les images dans un précédent billet.

Après le dépôt de gerbes et une minute de silence, les participants venus en nombre pour la circonstance ont écouté les élèves du lycée **Charles de Gaulle** entonner la Marseillaise.

En fin de journée, lors d'une réception à la Résidence de France, Sylvie Bermann a décoré six anciens combattants britanniques et salué leur courage par un vibrant discours soulignant les liens fraternels qui unissent la France et le Royaume-Uni.

Au cours de la Grande guerre, un million trois cent mille soldats français, de tous âges et de toutes conditions, ne sont jamais revenus dans leurs foyers. « Sacrifice ultime », « morts au champ d'honneur », nous les payons de mots, certes, mais perpétuer leur souvenir fait assurément avancer l'humanité. « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre », pensait **Winston Churchill**, lui, qui a vécu les deux guerres. C'est pourquoi je suis très attaché au **devoir de mémoire**.



← Cimetière militaire de Brookwood dans le Surrey, le 11 Novembre 2014 (de g. à d.) : Adjudant-chef

Cédric Lambin, colonel **Alain Bayle**, attaché de Défense adjoint Terre près l'ambassade de France, capitaine de vaisseau **François Moucheboeuf**, attaché de défense Adjoint - Marine, **Bernard Masson**, président la section britannique de l'association des membres de l'ordre national du Mérite, **Guy Audibert**, président de l'Association des Anciens combattants, **Anne Faure**, présidente de la Fédération des associations françaises de Grande-Bretagne, **Olivier Chambard**, consul général, **Olivier Renard**, président du Souvenir français, **Olivier Cadic**, **Brigitte Williams**, déléguée de la Fondation de la France Libre et les Porte-Drapeaux **Marc Dubet**, **Daniel Steck**, **Michel Giquel**



← Résidence de France : **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France au Royaume-Uni, a remis les insignes de Chevalier de la Légion

d'Honneur à six vétérans britanniques de la Seconde Guerre mondiale

LONDRES (23 novembre 2014)

LE SÉNATEUR LOUIS DUVERNOIS PROPOSE DE FAIRE PLEUVOIR LES LIVRES SUR LE PARAPLUIE FLAM DE LONDRES

C'est toujours avec le même plaisir que je me suis rendu à la troisième journée pédagogique **Parapluie Flam**, le dimanche 23 novembre, dans les locaux du lycée français Charles de Gaulle à Londres.

Parapluie Flam est unique en son genre. Fruit de l'objectif 3 du plan École, cette fédération met en réseau une quarantaine de petites écoles Flam du Royaume-Uni en leur permettant de partager entre-elles, tout en leur offrant des conseils, des outils et des **partenaires potentiels**.

Pour les acteurs du programme Flam (Français langue maternelle), ces dimanches pédagogiques (et pour cause puisque le samedi on fait classe) sont l'opportunité de découvrir le travail de diverses associations susceptibles de créer des synergies.

Les organisateurs profitent aussi des expertises au sein du réseau pour mutualiser leurs connaissances. **Yves Letournel**, initiateur du projet Parapluie FLAM, a ainsi apporté son éclairage sur l'adaptation de l'enseignement face aux phénomènes de dyslexie et d'autisme.

Pascale Vassie est intervenue au nom du National Resource Center for Supplementary Education (NRCSE), une association qui apprend à apprendre, résumerons-nous, au travers diverses techniques : gestion de classe, choix des ressources, suivi des progrès, planification des leçons.

Comme je l'avais suggéré l'an dernier aux animateurs de Parapluie Flam, l'association Adiflor a été invitée. Représentée par son président **Louis Duvernois**, mon collègue sénateur a ouvert la possibilité d'offrir des livres neufs en français à toutes les écoles Flam du Royaume-Uni qui le souhaitent. « J'ai rencontré des Français venus de tout le Royaume-Uni, c'est ma première observation ! », se réjouissait Louis.

Il a été décidé que Parapluie Flam centraliserait les demandes de livres des associations Flam du Royaume-Uni pour les transmettre à Adiflor. Les ouvrages seront amenés à Londres par la Marine nationale, partenaire de l'association.

Notons enfin qu'en début de matinée, le conseil d'administration présidé par **Christian Ravel** a été reconduit. Je salue leur admirable travail au service de tous ces parents qui s'investissent en faveur de l'apprentissage de la langue française.

« Je n'ai eu que des échos positifs de la manifestation, à tous points de vue », se félicitait **Roch Miambanzila**, directeur administratif de Parapluie Flam et délégué consulaire.

Ainsi structuré, le réseau britannique pourrait servir de modèle d'inspiration à d'autres communautés françaises de par le monde. Cela pourrait accélérer l'essor des initiatives Flam, comme nous l'avons défini pendant la campagne sénatoriale (défi n°13).



← 3^e journée Parapluie Flam en présence du sénateur Louis Duvernois, président d'Adiflor (de gauche à droite) : **Sophie Lefèvre**, consultante administratif ; **Anne Morgan**, vice-présidente ; **Morgane Marot**, conseillère Consulaire ; **Yves**

Letournel, attaché de coopération pour le français ; **Olivier Cadic**, sénateur ; **Christian Ravel**, président ; **Shabir Djakiodine**, trésorier ; **Louis Duvernois**, sénateur ; **Lucile Cannard**, directrice Culturelle ; **Roch Miambanzila**, directeur administratif et délégué consulaire

LONDRES (13 avril 2015)

LA DÉLÉGATION AUX ENTREPRISES DU SÉNAT A RENCONTRÉ LES ENTREPRENEURS FRANÇAIS DE LONDRES

À la faveur d'un déplacement à Londres, lundi dernier, mes collègues ont mesuré à quel point les entrepreneurs français installés au Royaume-Uni se sentaient épanouis dans leur vie professionnelle. Je remercie **Elisabeth Lamure**, présidente de la Délégation aux entreprises du Sénat, d'avoir accepté ma suggestion d'organiser cet événement mettant à profit mes réseaux d'affaires en Angleterre.



← La délégation aux entreprises dialogue avec des entrepreneurs français établis au Royaume-Uni.

On reconnaît les sénateurs (g. à d.) : Jérôme Durain, Antoine Karam, Claude Nougéin, Olivier Cadic, Elisabeth Lamure, Philippe Dominati, Annick Billon, Michel Canevet, Valérie Létard, Jean-Pierre Vial (le 13 avril 2015, chez International SOS à Londres).

Fraichement débarqués de l'Eurostar, les dix sénateurs de la délégation ont rencontré les acteurs économiques essentiels de la communauté française et des entrepreneurs français issus de tous horizons, heureux d'apporter leur témoignage, surtout « si cela peut faire bouger les choses en France », a résumé **Jean-Claude Cothias**, directeur des opérations du groupe Nost.

Je remercie **Arnaud Vaissié**, président du réseau des 112 CCI françaises à l'international (CCI-FI), de nous avoir accueillis dans les locaux de son entreprise, International SOS, pour organiser nos tables rondes de la matinée.

En préambule, Arnaud nous a rappelé que la crise de 2008 fut très éprouvante en Grande-Bretagne puisque les secteurs de la finance et de l'immobilier drainent 40 % de l'économie. Les dirigeants politiques ont cependant fait le pari de la baisse de la dépense publique et avancent qu'en supprimant 550.000 emplois publics ils ont permis de faire éclore 1 400 000 emplois privés, un rapport de un à trois, a conclu le président des CCI-FI.

Le taux de chômage qui était monté à 8 % vient de retomber à 5,5 %. À Londres, c'est le plein emploi. Certes, la productivité est plus faible qu'en France ou ailleurs. Et pour cause, les Britanniques préfèrent – et ils s'en flattent – embaucher des personnes plutôt que d'acheter des machines.



← Sur les toits de Londres, la délégation et l'équipe d'Ekimetrics UK, dans le quartier effervescent de Shoreditch au cœur des Digital Tech. Nous avons été accueillis par Quentin Michard, son directeur général (tout à droite de l'image). Ekimetrics, société en croissance, vient d'ouvrir une filiale à Londres qui emploie déjà 7 consultants.

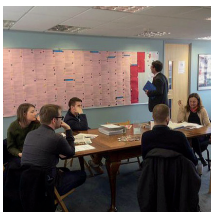
L'emploi est une obsession de l'autre côté du Channel et les Anglais cultivent l'idée (qui pourrait paraître saugrenue) d'encourager les créateurs et les investisseurs en leur simplifiant la vie et en récompensant fiscalement le risque couru.

David Blanc, entrepreneur et président de l'UFE Corporate GB, aime faire remarquer que les entrepreneurs à succès ont là-bas le rang de star. C'est symptomatique : en France, nos principales émissions de télé-réalité font la promotion du chef cuisinier ; au Royaume-Uni, même principe, mais on valorise le chef d'entreprise. Au résultat, il y a deux fois plus de PME outre-Manche que chez nous (4,7 millions contre 2,2).

Rien d'étonnant que l'administration anglaise se déclare elle-même au service du développement des entreprises. Nous sommes aux antipodes d'une administration qui, en un mot, fait peur. **Stéphane Leduc**, fondateur des éditions Leduc à Paris et de Ptolemy's Book à Londres, a témoigné de l'esprit inquisitorial du fisc français vis-à-vis de nos PME qui ont des velléités d'exporter !

L'environnement fiscal et social des entreprises britanniques apparaît comme celui d'une autre planète aux yeux d'un entrepreneur français : 12 % de charges sociales, flexibilité des contrats, absence d'effet de seuil et bien d'autres points rappelés par **Olivier Morel**, avocat, président de la section Royaume Uni des Conseillers du commerce extérieur de la France et référant PME Parrainage.

En évoquant les avantages spécifiques consentis aux investisseurs de capitaux vers les PME et les start-up, **Stéphane Rambosson**, entrepreneur et administrateur de la Chambre de commerce française en Grande-Bretagne, nous a ramenés aux débats sur la loi Macron.



← Avant de repartir, la délégation a visité le centre Charles Péguy de Londres qui trouve du travail à un millier de nos jeunes compatriotes, chaque année. On voit le tableau des offres.

En effet, alors que le projet de loi Macron prévoyait un plafond de 45 000 € pour la réduction liée à l'ISF-PME, la commission

spéciale, présidée par **Vincent Capo-Canelas**, a voté le doublement de ce plafond pour le porter à 90 000 €. J'ai déposé un amendement pour le hausser à 450 000 €, ayant en tête le dispositif britannique baptisé EIS (Enterprise Investment Scheme) qui encourage fortement l'investissement des personnes physiques dans les petites entreprises.

Pourquoi ne pas offrir aux investisseurs français ce qu'ils peuvent obtenir à deux heures d'Eurostar de Paris ? En plus d'un plafond qui s'élève à un million de livres, les Business Angels britanniques ne subissent aucune imposition sur leurs gains en capital ou en droits de succession...

On estime qu'il y a entre 7 000 et 8 000 Business Angels en France, contre 40 000 au Royaume-Uni (source : Fédération nationale France Angels). Ce n'est donc pas un hasard si les start-up britanniques sont cinq fois plus capitalisées que les nôtres, qu'elles emploient cinq fois plus de personnes et qu'elles disposent d'une espérance de vie cinq fois supérieure...

On est loin d'avoir tout essayé contre le chômage en France...

Lire mon compte-rendu du déplacement que j'ai présenté, le 16 avril 2015, devant la Délégation aux entreprises du Sénat.

LONDRES – MILTON KEYNES – ROCHESTER (février – juin 2015)

LONDRES

60^e ANNIVERSAIRE DU CENTRE CHARLES PÉGUY (4 JUIN)



Dîner de gala & Vente aux enchères

Le 4 juin, le centre Charles Péguy, dirigé par **Thibault Dufresne**, a fêté avec éclat ses 60 ans d'action en faveur

de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes francophones. Chaque année, un millier d'entre-eux trouve un emploi grâce au centre.

L'événement s'est déroulé à la Résidence, en présence de notre ambassadeur **Sylvie Bermann** (à droite sur l'image). Nous avons apprécié la performance de jeunes virtuoses (violons et violoncelles) âgés de 16 à 22 ans.

Ce dîner de gala avait aussi pour objectif de lever des fonds pour compenser la baisse drastique de la subvention du ministère. Pari gagné grâce à une recette d'environ 50 000 € qui va notamment aider le centre à trouver de nouveaux locaux, car leur propriétaire veut récupérer les lieux.

CENTENAIRE DU LYCÉE CHARLES DE GAULLE (21 MAI)



CDG : une fête exceptionnelle

Le lycée a été créé par une jeune française, **Marie d'Orliac**, arrivée à Londres en 1907, à l'âge de 19 ans pour y enseigner le français.

3 jours de célébrations ont ponctué cette fête du centenaire, à travers des concerts, représentations théâtrales ou expositions.

Je m'y suis rendu le 21 mai en présence de ma collègue **Joëlle Gariaud-Maylam** (à ma gauche sur l'image), des conseillers consulaires **Sophie Routier**, **Stéphane Rambosson**, **Roch Miambanzilla**, **Olivier Bertin** et des délégués consulaires **Carole Rogers**, **Marie-Blanche Camps** et **Patricia Connell**.



CDG : une commémoration officielle

Le 21 mai, S.A.R la Princesse Anne était présente pour dévoiler une plaque commémorative du centenaire, en présence de **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France, **Olivier Rauch**, le proviseur et **Hélène Farnaud-Defromont**, directrice de l'AEFE.

L'établissement accueille plus de 4 000 élèves sur son site principal et ses annexes. Dès la rentrée, le lycée Winston Churchill viendra compléter l'offre d'enseignement français à Wembley.



Le livre-collector

L'Association des anciens du lycée français de Londres, créée en 1926, a publié un superbe ouvrage, abondamment illustré, de 225 pages.

Les auteurs sont **Charlotte Faucher** (enseignante à l'université de Londres et au lycée CDG), **Olivier Rauch** (proviseur actuel), **Flo-riane Zuniga** (enseignante à Paris, ex-enseignante du lycée CDG) et **Eric Simon** (historien, romancier, ancien conseiller principal d'éducation du lycée CDG). Ils retracent toute l'histoire de l'établissement en terminant sur le plan École !

www.ancienslycee.co.uk

JEAN-CHRISTOPHE LAGARDE À LONDRES (22 MAI)



Le président de l'UDI à la rencontre les Français de Londres

Jean-Christophe Lagarde m'a fait l'honneur de choisir Londres pour initier son programme de rencontres internationales. Afin de favoriser les échanges, la réunion s'est tenue à Londres, le 22 mai

dernier, devant un parterre composé d'entrepreneurs, de managers, d'élus consulaires et de responsables d'associations.

Il est important de s'inspirer « de ce qui fonctionne à l'étranger », a rappelé le président de l'UDI, tout en engageant nos compatriotes expatriés à porter le message auprès des Français de métropole sur la nécessité d'adapter notre pays à l'évolution du monde.

CONFÉRENCE AUPRÈS DU CJD À LONDRES (16 AVRIL)



Thème de la rencontre : « Le Royaume-Uni, terre propice au business »

À Londres, le centre des Jeunes dirigeants (CJD)

m'a invité à raconter mon parcours d'entrepreneur et mon expérience des affaires au Royaume-Uni.

200 entrepreneurs ou aspirants entrepreneurs se pressés à l'événement entièrement organisé par FranceInLondon, dirigé par **Patricia Connell**, déléguée consulaire à Londres.

DÉLÉGATION SÉNATORIALE AUX ENTREPRISES (13 AVRIL)



Londres : la délégation rencontre des entrepreneurs français

Au cours de deux tables rondes, la délégation

réunissant 11 sénateurs a rencontré une vingtaine d'entrepreneurs français installés au Royaume-Uni, afin de prendre la mesure de l'environnement socio-économique britannique.

Dans les locaux de International SOS, accueillis par son CEO **Arnaud Vaissé**, également président des CCI-FI, Chambres de commerce et

d'industrie françaises à l'international, les sénateurs (g. à d.) **Jérôme Durain**, **Antoine Karam**, **Claude Nougéin**, **Olivier Cadic**, **Elisabeth Lamure**, **Philippe Dominati**, **Annick Billon**, **Michel Canevet**, **Valérie Létard**, **Jean-Pierre Vial**



Londres : la délégation visite Ekimetrics

Dans le quartier de Shoreditch au cœur des Digital Tech, nous avons été accueillis par

Quentin Michard, directeur général d'Ekimetrics UK (tout à droite de l'image), société en pleine croissance qui vient d'ouvrir une filiale à Londres employant déjà 7 consultants.



La délégation visite le centre Charles Péguy

Dirigé par **Thibault Dufresne**, le centre Charles Péguy est une « Charity » au service de l'emploi et de l'insertion des jeunes expatriés français au Royaume-Uni. Le centre parvient à trouver du travail à un millier de nos compatriotes, chaque année.

FÊTE DE LA FRANCOPHONIE (20 MARS)



Fête de la francophonie à la Résidence de France

(g. à d.) **Sophie Routier**, conseillère consulaire de Londres, **Sylvie Ber-**

mann, ambassadeur de France au Royaume-Uni, **Olivier Cadic**, **Stéphane Rambosson**, conseiller consulaire de Londres

DÎNER DE GALA DE L'APL DU LYCÉE CHARLES DE GAULLE (20 MARS)



APL Appeal 2015 Fundraising campaign

L'Association des parents d'élèves du lycée Charles de Gaulle (APL) a organisé son tra-

ditionnel dîner de gala. Cette édition 2015 a permis de lever **£140,000**. Ce montant servira à soutenir les familles en difficulté (pour £80,000) et à améliorer les équipements et outils pédagogiques (pour £60,000).

Un grand merci aux donateurs et aux sponsors !

(de g. à d.) : **Dorothée d'Argentre**, parent d'élèves ; **Olivier Cadic** ; **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France ; **Jean-Philippe Royer** ; **Mme Chambard** ; **Eric d'Argentre**, parent d'élèves ; **Mme Rauch** ; **Olivier Chambard** consul général ; **Virginie Royer**, présidente de l'APL, **Olivier Rauch**, proviseur du lycée.

MILTON KEYNES**ANNIVERSAIRE DES POUSSINS (23 MAI)****Les Poussins de Milton Keynes fêtent leurs 25 ans !**

Avec Sophie Routier, je suis allé à la rencontre des Poussins, une association qui réunit des familles francophones de Milton Keynes, située au nord de Londres. Présidée par Florence Burey-Abraham, cette école du samedi

matin est conçue pour les enfants bilingues de 18 mois à 17 ans.

« Nous accueillons actuellement plus d'une centaine de familles et nous avons environ 180 enfants inscrits. » précise Florence que je remercie de son invitation à cette fête anniversaire très réussie, en présence du maire de Milton Keynes!



(g. à d) : Oliver Cadic, Florence Burey-Abraham et Sophie Routier, conseillère consulaire.

ROCHESTER - KENT**INAUGURATION DU MUSÉE HUGUENOT****Ouverture d'un musée huguenot à Rochester**

À l'invitation de Thibault Lavergne, j'ai visité, en avant-première, le musée Huguenot qui a ouvert ses portes le 13

mai. Un hommage à ces Français qui ont quitté leur pays suite à la révocation de l'Edit de Nantes et qui ont tant apporté à l'Angleterre...

YORK
(6 septembre 2015)**DEVOIR DE MÉMOIRE**

Intervention lors d'une **commémoration militaire** à Elvington, près de York, le 6 septembre dernier. Mon discours en anglais, traduit en français.

Organisée par le directeur du Yorkshire Air Museum, **Ian Reed**,

cette journée commémorait conjointement les 75 ans de la Bataille d'Angleterre et le 70^e anniversaire du retour en France des deux escadrons français de bombardiers « Guyenne » et « Tunisie », basés à Elvington.

Un équipage sur deux n'est pas revenu (lire : « Allied Air Forces Memorial Day - Elvington / Yorkshire » du 10 septembre).

Photo : Avec le colonel de l'armée de l'air **Patrice Morand**, nous avons déposé une gerbe à la mémoire des équipages français

LONDRES (10-12 septembre 2015)

Mon déplacement en circonscription « Europe du Nord » s'est achevé par le Royaume-Uni, terrain familier, mais riche en nouveautés : nouveau lycée français, nouveaux locaux pour le centre Péguy, nouvelle école Flam, nouvelle médiathèque jeune (rénovée)... Ce fut également l'occasion de rencontrer **Sylvaine Carta-Le Vert**, consule générale et **Loren Lemor**, conseillère culturelle adjointe qui ont respectivement succédé à **Olivier Chambart** et **Laurent Batut**.

CONSULAT



Première rencontre avec **Sylvaine Carta-Le Vert**, nouvelle consule générale à Londres.

Arrivée de Zurich, où elle occupait la même fonction, la ville de Londres ne lui est pas inconnue : M^{me} Carta-Le Vert était 1^{ère} secrétaire à l'ambassade, de 2003 à 2005, tandis que son mari occupait la fonction de... consul général à Londres.

Diplomate aguerrie, les élus consulaires se réjouiront de travailler avec une consule qui a également occupé la fonction de secrétaire générale du CSFE (précédent nom attribué à l'AFE) et qui connaît donc parfaitement leurs préoccupations.

EMPLOI

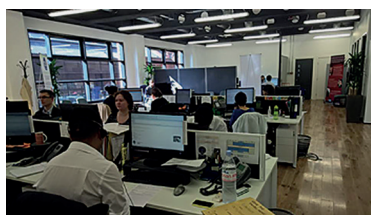


Nouveaux locaux du **centre Charles Péguy**

Le centre a déménagé cet été, il est désormais à deux stations de métro de la gare St Pancras, son accès est donc plus facile.

(à l'image) **Thibault Dufresne**, directeur du centre, m'a présenté l'organisation du plateau et la synergie mise en place pour aider

nos jeunes compatriotes à trouver un travail, un stage ou encore un logement dans la capitale anglaise.



Près d'un millier d'emplois sont directement trouvés grâce aux services de cette association, créée en 1954.

De nouveaux défis sont à relever pour Thibault. Parmi ceux-ci, il faudra compenser

la baisse progressive des crédits alloués par le ministère des Affaires étrangères, jusqu'à leur disparition programmée.

ENSEIGNEMENT

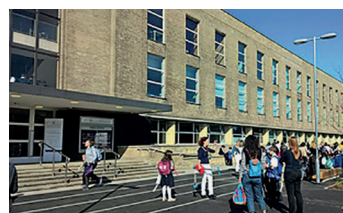


Ouverture du lycée international Winston Churchill

Photo (à droite) **Mireille Rabaté**, proviseure, me reçoit entourée de son équipe.

Impliqué aux côtés de tous les acteurs du plan École, j'étais impatient de découvrir le fruit de ce formidable investissement collectif. Ce nouveau lycée est superbe !

Les parents que j'ai rencontrés étaient radieux et louaient une organisation fluide et sans faille.



Le jour de la rentrée, en accueillant 475 élèves accompagnés de leurs parents, Mireille Rabaté a eu la charmante idée de se présenter entourée de la grande section de maternelle : sa future promotion de bacheliers 2028.

« Chères familles et chers élèves,

Aujourd'hui, ensemble, nous allons vivre une journée historique et donner naissance au nouveau Lycée International de Londres Winston Churchill. Pour célébrer cet intense moment, je vous dédie cette chanson interprétée par notre professeur de musique, Leslie Losardo. [Leslie chante a capella « It's a wonderful world »]

Un monde extraordinaire en effet, et puisque nous bâtissons pour l'avenir, regardons loin devant : je vous présente donc la promotion des Bacheliers de 2028. »



Les équipes pédagogiques, administratives ou techniques me sont apparues totalement mobilisées et désireuses de faire du lycée Churchill une nouvelle référence de notre réseau d'écoles à l'étranger.

Je vous invite à vous rendre sur la page Facebook de l'établissement pour en suivre l'actualité et l'évolution.

PROGRAMME FLAM



Photo (g. à d.) Yves Letournel, attaché de coopération pour le français ; Olivier Cadic ; Christian Ravel, président de « Parapluie Flam »

Nous avons fait le point sur le développement du programme Flam (Français Langue Maternelle),

objectif n°3 du plan École pour le Royaume-Uni, mis en place en 2008.

En sept ans, le nombre de ces « petites écoles du samedi » a explosé, passant de 13 à 42, dont 22 situées à Londres.

Initiées la plupart du temps par un groupe de parents ou d'enseignants, ces écoles dispensent des cours de français à des enfants francophones scolarisés dans le système britannique.

Christian et Yves unissent leur effort au sein de Parapluie Flam, une association qui aide ces initiatives à éclore par le biais de conseils pédagogiques ou administratifs, tout en facilitant l'entraide et la solidarité entre les structures Flam implantées au Royaume-Uni.



« Et patati patata », nouvelle école Flam

J'ai retrouvé Caroline Sivilia Cassin, fondatrice de London Macadam, qui m'a annoncé que sa « petite école du samedi » avait obtenu l'accréditation Flam, cet été.

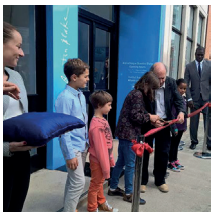
Baptisée « Et patati patata », l'école est ouverte à Fulham West - Kensington, et propose plu-

sieurs niveaux d'apprentissage de la langue française auprès des enfants de 3 à 13 ans.

Pour intégrer le dynamique réseau Flam, Caroline a travaillé avec l'association « Parapluie Flam » et Yves Letournel, l'attaché de coopération pour le français à l'Institut français du Royaume-Uni.

Caroline a déjà beaucoup de demandes. Tous mes vœux de réussite l'accompagnent.

CULTURE FRANÇAISE



Inauguration de la médiathèque jeunesse

Samedi 12 septembre, le célèbre illustrateur pour enfants, Quentin Blake, a inauguré une médiathèque qui portera son nom, au sein de l'Institut français de Londres.

Après d'importants travaux de rénovation, elle constitue un espace d'accueil pour les

familles, un centre de ressources pour apprendre le français et un lieu d'activités scolaires. L'endroit avait accueilli 4 000 élèves en 2014.

Cette médiathèque proposera, en novembre, une nouvelle édition du « South Ken Kids Festival », en faveur de littérature pour la jeunesse.



Quentin Blake a eu les honneurs d'un magnifique discours de notre ambassadeur Sylvie Bermann. Ses propos témoignent que la jeunesse est assurément une cause qui la passionne.

La modernisation des espaces et le doublement de la superficie de la médiathèque ont été rendus possibles par le Trust « Friends of the French Culture Institute », présidé par Marc Murre.

Photo (g. à d.) Marc Murre, Quentin Blake et Sylvie Bermann

Dans son allocution, Marc a remercié les donateurs qui ont permis de rassembler près de 800 000 euros et invité chacun à participer à une dernière levée de fonds pour la troisième partie du projet, notamment un espace dédié au cinéma et à la musique (en savoir plus).



London's Favourite French Film 2015

À l'invitation de l'organisatrice, Patricia Connell (FranceInLondon), je suis intervenu, le 10 septembre, pour évoquer la bonne santé cinéma français et son exceptionnel rayonnement international.

J'ai profité de cette tribune pour mobiliser la communauté française en faveur de Pascal Faure et Bruno Odos, les deux pilotes français condamnés à 20 ans de prison en République dominicaine, après une parodie de justice (lire : « République dominicaine : mon appel de Londres pour internationaliser le soutien à Pascal et Bruno » du 11 septembre, 2015)

SOLIDARITÉ



Grand plaisir de revoir Serge Betsen, international de rugby, à quelques jours du début de la coupe du monde au Royaume-Uni.

Nous avons évoqué les préparatifs du dîner de charité

qu'il organise le 8 octobre prochain, au profit de son association la Serge Betsen Academy qui oeuvre en faveur des enfants défavorisés du Cameroun : : Présentation & Réservation

En faisant découvrir le rugby à ces enfants, Serge souhaite leur transmettre des valeurs et des repères, tout comme les accompagner en termes de scolarité et de suivi médical. Il a déjà ouvert 5 centres localement.

Je lui souhaite tout le succès possible pour son événement caritatif.

BROOKWOOD & LONDRES (11 novembre 2015)

À l'occasion de la commémoration de l'armistice du 11 Novembre 1918, deux cérémonies en hommage à tous les morts pour la France ont été organisées à Brookwood (Surrey) et à Londres, suivies d'une remise de décorations à la Résidence.

En fin de journée, je me suis rendu à l'invitation de FrogValley pour rencontrer une cinquantaine d'entrepreneurs français.

CIMETIÈRE DE BROOKWOOD



Patrick Chevallereau.

Au cimetière militaire de Brookwood, j'ai retrouvé notre ambassadeur de France, **Sylvie Bermann**, la consule générale, **Sylvaine Carta le Vert** et l'attaché de Défense, le contre-amiral

À l'image, les représentants des associations patriotiques qui, chaque année, rendent hommage aux soldats français et étrangers qui se sont sacrifiés au cours de la Première et la Deuxième guerre mondiale.

STATUE DU MARÉCHAL FOCH



Au Lower Grosvenor Gardens, en présence du Lord Mayor of Westminster, traditionnel dépôt de gerbes sous la statue du maréchal Foch, commandant en chef des forces alliées en 1918.

À l'image, les Scot Guards de la Household Division, ainsi qu'une délégation du lycée français Charles de Gaulle ont participé à cette émouvante cérémonie.

RÉSIDENTE DE FRANCE



À la Résidence de France, la secrétaire d'État chargée du Numérique, l'ambassadeur de France et l'attaché de Défense ont remis les insignes de la Légion d'Honneur à dix-neuf vétérans bri-

tanniques et à un vétéran australien de la Seconde Guerre.

Des élèves du lycée français Charles de Gaulle et du lycée international Winston Churchill ont lu les faits d'armes des récipiendaires entourés par leurs familles.

RENCONTRE AVEC LES ENTREPRENEURS FRANÇAIS



Jean Viry-Babel et **Loïc Dumas** m'ont invité à un « Apéro entrepreneur », événement à thème organisé par FrogValley qui rassemble les entrepreneurs français de Londres. Ce 11 novembre au

soir, ils sont venus échanger autour de mon rapport intitulé « Pourquoi le Royaume-Uni séduit les entrepreneurs français ? ».

Fort de mon expérience d'entrepreneur établi en Grande-Bretagne depuis 1996, je suis convaincu que « c'est l'emploi qui fait la croissance et non l'inverse ». Outre l'évocation de l'environnement social et fiscal du Royaume-Uni très favorable à l'entrepreneur et à celui qui prend des risques en général, nous avons ébauché le profil de l'entreprise du futur évoqué lors de mon discours sur l'emploi pour la délégation à la prospective du sénat.

LONDRES (14 & 15 novembre 2015)

Au lendemain des attaques terroristes à Paris, j'ai retrouvé une communauté française de Londres totalement ébranlée, mais plus fraternelle que jamais.

Le samedi 14, j'étais au 3^e Forum de la FAFGB, fédération présidée par **Anne Faure**, qui regroupe environ 70 associations françaises installées en Grande-Bretagne.

Dimanche matin, **Thibault Lavergne**, président du Consistoire de l'Eglise protestante française de Londres m'avait invité au culte du souvenir en mémoire des anciens combattants et des victimes de guerre d'aujourd'hui. Les mots du Pasteur **Stéphane Desmarais** ont été particulièrement réconfortants pour notre communauté affectée par les événements tragiques survenus à Paris l'avant-veille. Puis, nous avons inauguré, dans le temple même, une salle dédiée aux expositions historiques avec un hommage à l'action du pasteur **Frank Christol** de Londres durant la 2^e guerre mondiale.

L'après-midi, j'ai fait une intervention lors de la journée pédagogique de l'association Parapluie FLAM (Français Langue Maternelle), animée par **Christian Ravel** et **Roch Miambanzila**.

LONDRES (20 novembre 2015)



Handicap : lancement réussi du « 3 Parks Challenge »

Un grand merci à toutes les personnes présentes au Whitehall place pour un dîner de gala qui a permis de

réunir des fonds auprès d'entreprises socialement responsables et de particuliers pour servir la cause du handicap.

(au premier rang, en fauteuil) **Isabelle Clément** (directrice de l'association *Wheels for Wellbeing*); **Edouard Braine** (organisateur de la soirée) et **Philippe Carette** (Pilote et membre de l'équipe qui a fait la traversée de la Méditerranée en avion en suivant la même route que Roland Garros en 1903, pour fêter ce centenaire)

(au second rang, de g. à d.) **Antoine de Navacelle** (neveu de Pierre de Courbetin); **Rory MacKenzie** (ex-militaire qui a perdu une jambe en Irak. Il a traversé l'Atlantique à la rame); **Philippe Croizon** (qui a traversé la Manche à la nage... sans bras et ni jambe); **Sylvaine Carta-Le Vert** (consule générale de France); **Paul Ryan** (présentateur de la soirée); **Olivier Cadic**; **Sylvie Bermann** (ambassadeur de France); **Ludovic Bejot** (membre de l'équipe « Roland Garros »); **Manon Altazin** (Sourde et pilote dans l'équipe « Roland Garros »)

Patricia Connell et son équipe de « France in London » ont comme de coutume organisé cet événement à la perfection. J'ai eu le plaisir de retrouver de nombreux et généreux philanthropes français de Londres, ainsi que des animateurs associatifs tels que **Guillaume** et **Thibaut Dufresne** du centre Charles Péguy.

Le « 3 Parks Challenge » porté par mon ami Edouard Braine est un projet franco-britannique qui vise à mettre à profit les bonnes pratiques observées outre-Manche en matière d'accessibilité pour faire avancer la cause du handicap en France, notamment à la faveur de la candidature de Paris pour les JO 2024.

BRISTOL (21 novembre 2015)



J'ai découvert les nouveaux locaux de L'École Française de Bristol installés sur le campus de l'école primaire de Fonthill, dans le quartier populaire de Southmead.

Lors de l'inauguration, nous avons reçu les autorités locales dont le soutien a été déterminant.

À l'image, **George Ferguson**, le maire de Bristol qui avait tenu à venir vêtu en bleu blanc rouge pour marquer sa solidarité avec la France.



Photo : **Monique Pellois**, directrice de l'école, fait son discours entre **Nicolas Hatton** (les fleurs à la main) et **Estelle Tenant**, assistante de direction (administration et finances)

Monique Pellois s'est dite soulagée parce qu'une solution a été trouvée pour faire face à l'impératif de déménager pour l'école. Nicolas Hatton, l'un des directeurs, s'est pleinement impliqué au sein du conseil d'administration pour trouver cette issue positive.



(g. à d.) **Françoise Tidball**, **Annie Burnside**, **Annie Lewis** et **Monique Pellois**

Devant l'œuvre accomplie, j'adresse toutes mes félicitations à Annie Burnside, cofondatrice de l'école fran-

çaise de Bristol avec Françoise Tidball et Annie Lewis. Avaient-elles imaginé de se retrouver 35 ans plus tard pour fêter l'installation de l'école dans des locaux si spacieux ?



Le dîner du soir m'a permis d'échanger avec des parents très attachés à l'école. Chacun d'eux m'a exprimé pourquoi cette école était précieuse pour ses enfants.

Le déménagement va permettre à l'établissement d'élargir sa gamme de services pour répondre aux divers besoins éducatifs de la population de Bristol et de ses environs.



Il y a cinq ans, je participais au 30^e anniversaire de l'école. Je constate que l'esprit collectif et solidaire qui anime les Français de Bristol rayonne toujours.

Le déménagement de l'école est désormais derrière nous. Heureux d'avoir vu les yeux d'Estelle, Monique et Nicolas briller de satisfaction, je suis reparti de Bristol, dimanche matin, avec le cœur léger.

LONDRES (4 & 6 décembre 2015)

3^E NOËL DES FRANÇAIS DE LONDRES



(g. à d.) **Eric Simon**, écrivain et historien ; **Olivier Cadic** ; **Carole Rogers**, présidente de l'UFE-GB

Cela devient une tradition : chaque fin d'année, après la tenue de son assemblée

générale, l'Union des Français de l'étranger de Grande-Bretagne (UFE-GB) rassemble les Français de Londres pour un dîner de Noël.

Lors de l'assemblée, Carole Rogers, élue présidente en janvier dernier, a eu l'occasion de rappeler ses trois priorités : l'éducation, les entreprises et les conseils pratiques.

À l'heure des agapes, sponsorisées par l'agence immobilière **Boulle International**, Eric Simon, conteur inégalable, nous a raconté l'histoire des pubs !

Autre moment fort : une tombola a été organisée profit de quatre associations caritatives : Société française de Bienfaisance ; Centre Charles Péguy ; Le Bleu de France et l'association Parapluie (Fédération des petites écoles FLAM).

Félicitations à **Patricia Connell** et son équipe de « France in London » qui a réuni la plupart des lots pour cette tombola dont tous les billets ont été vendus !

MESSE SOLENNELLE POUR LES 150 ANS DE NOTRE DAME DE FRANCE



(À l'image) Dimanche matin, l'église francophone catholique célébrait le 150^e anniversaire de sa fondation, présidé par Le Cardinal **Vincent Nichols** en présence du Père **John Hannan**. L'homélie a débuté par appel « à vivre, se réjouir et aimer » malgré la menace terroriste.

J'ai eu le plaisir de rencontrer le Père **Michel Clémencin**, directeur de l'Aumônerie générale des Français de l'étranger. Nous avons convenu de nous rencontrer à Paris, dans les prochaines semaines.



Le **Comité d'organisation** des 150 ans aura accompli un travail remarquable et mémorable.

Au cours des années 2000, le nombre de francophones à Londres a beaucoup augmenté. L'équipe de prêtres s'est donc étoffée pour répondre aux besoins de catéchèse, de sacrements ou de préparation au mariage, mais leur action s'étend au soutien des personnes marginalisées ou réfugiées.

Pour l'anecdote, la configuration circulaire de l'église s'explique par la transformation, en 1865, du « Panorama » de Burford, ancêtre du cinéma qui était en forme de rotonde.

75^E ANNIVERSAIRE DE L'UNION DES FRANÇAIS DE GRANDE-BRETAGNE



Devant le gâteau d'anniversaire (à *ma gauche*:) **Colette Moran**, présidente de L'Union des Français de Grande-Bretagne, **Olivier Bertin**, directeur de l'école Les Petites Étoiles et élu AFE

Europe du Nord. (à *ma droite*:) **Anne Faure**, présidente de la FAFGB, Fédération des associations françaises de Grande-Bretagne.

L'Union des Français de Grande-Bretagne a profité de son déjeuner de Noël pour célébrer ses 75 ans !

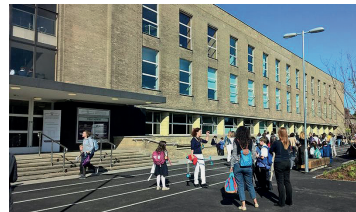
Dans son superbe discours, Colette nous a ramenés à 1940, année de tourmente et de désarroi. En juin, la France signe l'Armistice et son ambassade de Londres ferme ses portes. La colonie française se sent alors complètement désemparée, isolée, nous raconte-t-elle.

Nos compatriotes « ressentent le besoin de se grouper, de former une résistance civile, de préserver leur statut national et de se joindre aux efforts de la France Libre. » Immédiatement, l'association va s'occuper des orphelins de guerre, notamment en finançant les bourses de ceux qui étudient au Lycée français. En 1948, elle comptait déjà 500 membres.

La présidente a rappelé haut et fort que, fidèle à son passé patriotique, digne et glorieux, l'Union des Français de Grande Bretagne était toujours pleine d'idées et vigoureuse.

AUDIT PLAN ÉCOLE (22, 29 janvier & 4 février 2016)

Au Royaume-Uni, le **plan École** fut la réponse de la communauté française à la carence de places dans l'enseignement français. Au début des années 2000, les quelque 4 000 places du lycée Charles de Gaulle ne suffisaient plus face à l'afflux des Français sur Londres. D'autant qu'aucune école secondaire française n'avait été construite depuis 1917...



Huit ans après son lancement, le plan École a produit ses effets : le Collège Français Bilingue de Londres (CFBL) a ouvert ses portes en 2011, suivi en 2015 par le lycée international Winston Churchill (à *l'image*).

Ce sont deux puissants symboles du renouveau scolaire à Londres. De plus, le plan a généré une dynamique expliquant la création récente de divers établissements privés (lire : « Sept ans après sa création, le plan École est en pleine expansion » du 22 décembre 2014)

Comme je l'avais déclaré devant les parents de l'école des Petites Étoiles, dès ma prise de mandat de sénateur, mon travail s'articule autour de **trois enjeux** inspirés de mon expérience au Royaume-Uni : 1 - créer un nouvel élan pour l'enseignement français à l'étranger ; 2 - offrir une solution d'enseignement en français pour tous les enfants ; 3 - développer un projet qui vise à la totale transformation de l'aide à la scolarité (lire le détail de chaque point : « discours aux Petites Étoiles » du 4 octobre 2014).

En ce début d'année, j'ai souhaité conduire **un audit** du plan École du Royaume-Uni, en visitant plusieurs établissements en présence de tous les acteurs de l'enseignement français. Je remercie particulièrement **Lorène Lemor**, conseillère culturelle adjointe de l'ambassade, de m'avoir accompagné dans cette démarche. Ce travail de fond conduit en compagnie de **Sophie Routier**, conseillère consulaire, est destiné à préparer l'assemblée générale du plan École et le comité de pilotage prévu en avril prochain.

LES PETITES ÉTOILES



Devant les caméras de Public Sénat et de London French TV, nous avons fêté le 5^{ème} anniversaire de l'école Les Petites Étoiles, une maternelle bilingue du nord de Londres accueillant une cinquantaine d'enfants.

Ce fut l'occasion de rendre hommage à ses directeurs **Amandine Alys**, **Philippe Fraser**, et **Olivier Bertin** pour ce bénéfice inestimable qu'ils apportent aux jeunes enfants en les éveillant à une double culture. J'ai exprimé le souhait que cette petite école puisse être désormais homologuée, car elle répond à tous les critères requis.

Olivier Bertin est un élu de l'Assemblée des français de l'étranger (AFE) qui a participé au plan École depuis son lancement en juin 2008.



J'aime rappeler que Les Petites Étoiles sont nées d'un véritable « big bang » engendré par le plan École. En effet, c'est la création du CFBL (Collège franco-bilingue de Londres) qui a justifié le lancement de cette école.

J'étais précédemment venu le 4 octobre 2014, lors d'une journée portes ouvertes, où j'avais eu le plaisir de prononcer mon premier discours en qualité de sénateur représentant les Français établis hors de France... (lire : « Message depuis les Petites Étoiles, une école née du big-bang du plan École » du 5 octobre 2014)

<http://lespetitesetoiles.co.uk>

NEWVIC COLLEGE



(g.àd.): **Lorène Lemor**, conseillère culturelle adjointe de l'ambassade; **Olivier Cadic**; **Eddie Playfair**, proviseur

En présence de Lorène Lemor, conseillère culturelle, l'échange a été des plus intéressants avec Eddie Playfair, proviseur de NewVic College, qui souhaite développer l'enseignement bilingue anglais-français.

Ancien élève du lycée Charles de Gaulle à Londres et binational, Eddie Playfair est naturellement enclin à développer une filière bilingue dans son établissement.

Le développement de l'enseignement bilingue est l'un des objectifs fondamentaux du plan École, puisque l'on ne pourra pas multiplier à l'infini les établissements français au Royaume-Uni. L'objectif 2 du plan École est de soutenir les écoles britanniques qui sont à priori disposées à ouvrir des filières bilingues. Face au manque de places et à la dispersion géographique des Français sur le sol britannique, je pense qu'il s'agit, à la fois, d'une solution pratique et d'une opportunité pour les élèves.



Au sixth form college (équivalent classes 1^{re} et terminale), 20% des élèves sont francophones. Du reste, le lycée accueille des élèves de tous les horizons, puisque 80 langues y sont parlées !

NewVic College est situé dans la banlieue sud-est de Londres et il a fêté son 20^e anniversaire, l'an dernier.

Le staff du collège comprend plus de 300 personnes dévouées à la progression et à l'épanouissement des élèves pour les conduire avec succès vers l'enseignement supérieur.

<http://newvic.ac.uk>

COLLÈGE FRANÇAIS BILINGUE DE LONDRES (CFBL)



François-Xavier Gabet, proviseur du CFBL, a organisé notre rencontre en présence des élus consulaires **Sophie Routier**, **Olivier Bertin**, **Roch Miambanzila** et de **Carole Chuquet**, présidente de CFBL Parents..

Nous avons ainsi eu l'opportunité de faire collectivement un point sur le développement de l'établissement (de la maternelle à la 3^{ème}), créé en 2011 à Kentish Town.

L'établissement a atteint sa pleine capacité avec plus de 700 élèves en primaire et en secondaire. Il fait partie des trois établissements scolaires francophones de Londres, avec le Lycée Charles de Gaulle et le lycée international Winston Churchill.

François-Xavier Gabet, les membres du Board et de l'équipe pédagogique font un travail remarquable qui se traduit par une moisson de mentions au brevet des collèges (lire : « Rentrée des classes historique à Londres » du 22 septembre 2011).



À remarquer que l'établissement peut s'appuyer sur des parents d'élèves particulièrement mobilisés et entreprenants. Leur gala de bienfaisance annuel contribue au financement des

projets d'amélioration de l'école pour le bien-être des élèves et des initiatives culturelles du CFBL.

La 4^e édition du CFBL Gala, aura lieu le samedi 23 avril 2016 à partir de 18h30 au 5-star luxury St Pancras Renaissance Hotel. Cette année, la campagne de levée de fonds du Gala servira trois objectifs : contribuer au financement des différents projets pédagogiques de l'établissement (dont le projet Radio Récré), abonder le fonds de bienfaisance French Scholarship Foundation et financer l'acquisition de nouveau matériel informatique.

<http://www.cfbl.org.uk>

L'ÉCOLE INTERNATIONALE FRANCO-ANGLAISE (EIFA) - PRIMAIRE



Située à deux pas d'Oxford Circus, L'École internationale Franco-Anglaise (EIFA) est une école indépendante, privée, internationale, laïque et bilingue (français-anglais), dernier point qui ravit les parents binationaux.

Elle a été ouverte il y a tout juste trois ans par **Sabine Dehon**, directrice, et **Isabelle Faulkner**, en charge de la partie administrative, financière et du lien avec les parents (lire : « L'EIFA, une nouvelle école maternelle et primaire bilingue à Londres » du 26 janvier 2013).

Nouveauté annoncée de la prochaine rentrée : une crèche ! Celle-ci accueillera les enfants de 18 mois à 3 ans, dès septembre.

L'établissement compte déjà 167 élèves en primaire. L'ouverture du secondaire (6^e à 3^e) a eu lieu en septembre dernier. Les cours sont dispensés en deux langues pour faire bénéficier les élèves d'une double culture, en respectant le programme pédagogique de l'Éducation

nationale et celui du ministère anglais de l'Éducation. Une bonne façon d'offrir «le meilleur des deux cultures», dit Sabine.

En 2013, l'ouverture de l'EIFA marquait l'arrivée à Londres de la Mission laïque française (MLF), deuxième opérateur français éducatif dans le monde. Cette association dont le slogan est «deux cultures, trois langues», gère un réseau de 110 établissements dans 41 pays (voir www.mlfmonde.org).

L'ÉCOLE INTERNATIONALE FRANCO-ANGLAISE (EIFA) – SECONDAIRE



L'enseignement secondaire (collège, lycée) de l'EIFA est sur le point de déménager dans un bâtiment à proximité, toujours à Marylebone. Nous avons visité les locaux encore en chantier.

L'école va considérablement gagner en superficie, mais demeurera à «taille humaine» et ses classes comprendront toujours une vingtaine d'élèves. On découvrira bientôt un laboratoire de sciences à la pointe de la technologie, une salle d'art et une salle de musique.

Sabine Dehon et Isabelle Faulkner ont ouvert un collège bilingue à la rentrée 2015. Afin de compléter de l'offre existante qui prépare au baccalauréat français sur Londres, l'EIFA prépare les élèves à l'IB bilingue (International Baccalauréat (lire : Londres : L'EIFA se lance dans l'enseignement secondaire bilingue du 17 février 2015)).

<http://www.ecole-ifa.com>

ÉCOLE JACQUES PRÉVERT



L'école primaire Jacques Prévert est née il y a 40 ans, c'est déjà beaucoup dire. Elle bénéficie d'une solide identité et d'une grande renommée auprès des parents, dont certains sont des anciens élèves...

(lire : «40^e anniversaire de l'école française de Londres, Jacques Prévert» du 10 octobre 2014).

Située dans le quartier de Brook Green à l'ouest de Londres, l'école avait proposé en 2011 un plan d'agrandissement de son superbe bâtiment victorien qui a été rejeté par la municipalité. Elle s'est donc engagée vers de nouvelles perspectives à l'horizon 2017. L'objectif n'est pas d'être plus nombreux, mais d'être encore mieux, résume son directeur, **Patrice Possenti**.

Prévert accueille 260 élèves de 4 ans à 11 ans (de la moyenne section au CM2) et comprend beaucoup d'enfants binationaux (près de 40 %), ce qui explique que l'on parle principalement en anglais dans la cour de récréation, m'avait-on fait remarquer lors de ma dernière visite.

L'école se distingue par une forte cohésion entre l'équipe pédagogique, les parents et les élèves, qui se traduit par une mobilisation éclatante et un enthousiasme débordant lors de chaque événement scolaire.

Autre caractéristique louable, la direction s'efforce à maintenir des frais de scolarité de cet établissement conventionné à un niveau le plus faible possible.

<http://www.ecoleprevert.org.uk>

L'ÉCOLE DE BATTERSEA



(g. à d) **Frédérique Brisset**, chef d'établissement ; **Mirella Otten**, principale ; **Olivier Cadic** ; **Lorène Lemor**, conseillère culturelle adjointe de l'ambassade

En septembre 2005, L'École des Petits (Fulham) a ouvert une annexe à Battersea, quartier du sud-ouest de Londres. Cette école fut créée pour offrir, dans le prolongement de la maternelle, une scolarité élémentaire complète (de 6 à 11 ans).

Dix ans déjà que Battersea poursuit sa vocation bilingue, afin que les enfants soient aussi à l'aise en français qu'en anglais (à l'oral comme à l'écrit) lorsqu'ils quittent l'école. «C'est un cadeau qu'on leur fait pour la vie d'être bilingue», avait déclaré **Frédérique Brisset** au journal de 13 heures de **Claire Chazal** (Lire : «L'enseignement bilingue au Royaume-Uni à l'honneur au journal de TF1» du 26 septembre 2012).

Aujourd'hui, les deux établissements scolarisent 255 élèves de la Petite section au CM2 (de 3 à 11 ans), dans des classes de petits effectifs. Précisons que Battersea est un établissement homologué qui suit les programmes de l'Éducation nationale, tout en intégrant une partie du curriculum anglais.

Mirella Otten a accompagné l'essor de l'enseignement français à Londres lorsqu'il est apparu nécessaire d'essaimer de nouvelles écoles et a participé à la création de la charte qui favorisait la continuité entre les écoles primaires et le secondaire à Charles-de-Gaulle. À l'heure où le plan École devra faire le choix entre la poursuite du développement du réseau français ou sa consolidation, il était opportun d'écouter son analyse qui vise à garantir un développement harmonieux et concerté de chacun des établissements.

<http://fr.lecoledespetits.co.uk/lecole-battersea>

SOIRÉE DES AUVERGNATS DE GRANDE-BRETAGNE



(À gauche) **Sylvaine Carta-Le Vert**, consule générale à Londres ; **Olivier Cadic** et **Françoise Schembri**, présidente de l'association, entourant **Antoinette Chambeyron** qui a reçu la médaille

d'Officier du Mérite Amicaliste de la Ligue Auvergnate.

Après ma journée dans les établissements scolaires, le 29 au soir, j'ai pris beaucoup de plaisir à retrouver les Auvergnats de Grande-Bretagne qui avaient décidé une soirée «crêpes et bourrioles», juste après leur assemblée générale.

Une ambiance idéale pour présenter mes vœux, en présence de **Sylvaine Carta-Le Vert**, notre consule générale.

Fondée en novembre 1974, l'Association des Auvergnats de Grande-Bretagne fut la première association régionale créée à Londres.

<http://www.auvergnats.co.uk>

LONDRES (18 juin 2016)



bert et Olivier Renard qui ont pour mission d'entretenir le devoir de mémoire

Il ne s'agit pas de cultiver la nostalgie, mais d'éclairer la route qui mène à une conscience universelle. Même au sein des démocraties les vieux démons tardent à mourir ; l'assassinat de Jo Cox le montre.

Lors de la réunion de l'UFE-GB, j'ai eu le bonheur de fêter mes 10 ans de vie publique, puisque j'ai été élu pour la première fois conseiller AFE le 18 juin 2006.

J'ai participé aux commémorations de l'Appel du 18 juin à Londres. Je veux saluer le travail remarquable des différentes associations présidées par **Bernard Masson, Brigitte Williams, Guy Audi-**

COMMÉMORATIONS DE L'APPEL DU 18 JUIN



Carlton Gardens

Sous la statue du général de Gaulle, à Carlton Garden, l'Appel a été lu par un élève du lycée Winston Churchill.

Devant les associations d'anciens combattants et nos

élus, ce jeune rendait ainsi hommage à ses aînés, à ces combattants de la liberté, fidèles à leurs engagements jusqu'au sacrifice, dont nous ranimons chaque année le souvenir.



Hommage à Sylvaine Carta-Levert

Très heureux d'avoir assisté à la remise des insignes d'officier de la Légion d'honneur à **Sylvaine Carta-Levert**, consule générale, par l'ambassadeur **Sylvie Bermann**, en présence des élus consulaires **Sophie Routier, Olivier Bertin, Carole Rogers** et **Patricia Connell**, ainsi

que divers représentants d'associations et de la communauté française.

Une distinction amplement méritée au regard de son sens élevé du bien public et la réussite de ses missions.



Lycée français Charles de Gaulle

L'ambassadeur **Sylvie Bermann** et **Brigitte Williams**, déléguée Grande-Bretagne de la fondation de la France Libre, ont dévoilé ensemble,

le 18 juin, une vitrine d'exposition dans le hall du lycée Charles de Gaulle, dédiée au débarquement de Provence.

On doit cette superbe composition d'objets d'époque à l'initiative de la fondation de la France Libre, représentée par Brigitte, qui avait précédemment réalisé le même travail sur d'autres thèmes, tel que « Les Français du Jour J », « Les Pilotes Français Libres » ou « Bir Hakeim ».

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Réunion UFE-GB

Au milieu de trois élues consulaires de Londres (*g. à d.*) **Carole Rogers, Sophie Routier** et **Patricia Connell**.

À la faveur des cérémonies du 18 Juin, une réunion de

l'UFE GB, association présidée par Carole Rogers, fut consacrée au plan École du Royaume-Uni et au référendum britannique, en présence de ma collègue **Joëlle Garriaud-Maylam**.

En ouverture de la réunion, nous avons salué la mémoire de la députée travailliste **Jo Cox**. Dans son hommage, **Thibault Lavergne**, président de la communauté protestante française de Grande-Bretagne, a mis cet événement en perspective avec l'arrivée des Huguenots en Angleterre qui avait soulevé bien des réticences à l'époque.

BREXIT TOUR N° 1 : LONDRES (2 juillet 2016)



Nous avons bénéficié de l'expertise de trois avocats, M^e William Healing, M^e Andrew Tingley et Katie Newbury.

J'ai accueilli la communauté française à l'*Imperial College* au cours d'une réunion sur les conséquences du Brexit, avec Patricia Connell, franco-britannique, déléguée consulaire qui s'est engagée dans la campagne du *Remain*.

LONDRES (14 juillet 2016)

Comme chaque 14 Juillet, j'ai eu le plaisir de retrouver les nombreux acteurs de notre communauté à la Résidence et de passer un moment privilégié à leurs côtés.

Ce même jour, j'ai été témoin d'une initiative pédagogique de deux avocats français en faveur des élèves de notre réseau d'enseignement français.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Réception à la Résidence

Accueil digne et de circonstance de M^{me} l'ambassadeur, **Sylvie Bermann**, au lendemain du Brexit.

Par contre, les propos de **Boris Johnson** n'ont pas fait un tabac...

Le nouveau Secrétaire d'État des Affaires étrangères et du Commonwealth a fait profil bas et joué sur l'entente cordiale entre nos deux peuples. A la fin de son intervention, une partie de l'assistance a manifesté bruyamment sa réprobation.

ÉDUCATION



Création de InitiaDroit UK

(g. à d.) **Caroline Couetoux**, avocat ; **Olivier Cadic** ; **Jérôme Lussan**, avocat ; **Patricia Connell**, déléguée consulaire

Les avocats bénévoles impliqués dans l'association InitiaDroit se rendent dans les classes de collèges et de lycées français pour sensibiliser les élèves à l'éducation civique et à la culture du droit. Ils peuvent le faire dans le réseau AEFÉ depuis la signature d'une convention en 2012.

J'ai été très heureux d'assister au lancement officiel d'une association de droit anglais pour participer au développement de cette initiative dans tout le Royaume-Uni, après une expérience réussie au lycée Charles de Gaulle, conduite par Jérôme Lussan.

BREXIT TOUR N° 2 : LONDRES (8 septembre 2016)

Après l'étape de Dublin, nous sommes allés à la rencontre de la communauté française d'Irlande du Nord (6 septembre), d'Écosse (7 septembre) et de Londres (8 septembre).



Réunion publique

Pour recevoir les Français de Londres avec **Patricia Connell**, nous étions entourés de trois avocats rompus aux problématiques de l'immigration : **William Healing**, **Katie Newbury** et **Kim Wowden**.

Lors de cette dernière réunion du Brexit Tour n° 2, nous avons apprécié la présence à nos côtés de **Carole Rogers**, présidente de l'UFE-GB (Union des Français de l'étranger).

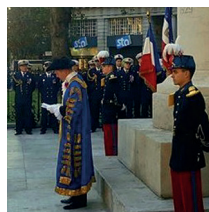


Pendant 2h30, les interrogations ont fusé de la part de la centaine de personnes réunies, avec un souci grandissant puisqu'aucune clarification n'a été apportée par le gouvernement britannique durant l'été.

Pour **Theresa May**, « Brexit means Brexit » et pour **Boris Johnson**, « le Royaume-Uni quittera l'UE mais pas l'Europe ».

Si nous ne savons toujours pas ce que veut le Royaume-Uni, nous savons déjà ce que l'Union européenne ne veut pas : d'une part, donner accès au marché unique sans liberté de circulation en contrepartie et, d'autre part, retarder un déclenchement du fameux article 50 dans un futur lointain.

LONDRES (10 au 13 novembre 2016)



Qu'est-ce que le devoir de mémoire ? Ne pas oublier ceux qui ont payé de leur vie notre liberté. Il est symbolique de nous retrouver chaque année devant la statue du maréchal Foch qui fut le premier et seul chef des armées alliées. Élus, autorités, militaires, représentants des associations patriotiques et acteurs de notre communauté viennent participer à l'hommage aux soldats français et étrangers qui se sont sacrifiés.

Mon dernier déplacement à Londres m'a aussi conduit à tenir un meeting politique et participer à la 7^e journée pédagogique de la fédération Parapluie Flam.

DEVOIR DE MÉMOIRE



Cérémonie à Victoria

(g. à d) **Olivier Bertin** (CC), **Patricia Connell** (CC), **Joëlle Garriaud-Maylam** (sénatrice), **Steve Summers** (Lord-maire de Londres), **Roch Miambanzila** (CC), **Karine**

Daudicourt (CC), **Morgane Marot** (CC) et **Stéphane Rambosson** (CC)

Chaque 11 Novembre à Londres, notre communauté rassemblée est saisie de la même émotion au pied de la statue du maréchal Foch.

Sous l'ombre bienveillante de cette haute stature de la Première guerre, les couronnes de fleurs commémorent désormais « tous les morts pour la France », tombés pour notre liberté.

La cérémonie a été présidée par notre ambassadeur de France, Sylvie Bermann et Steve Summers, Lord-maire de Londres, en présence de personnalités civiles et militaires françaises et britanniques, ainsi que divers présidents d'associations.

J'ai déposé une gerbe en compagnie de ma collègue Joëlle Garriaud-Maylam.



Anne Faure, présidente de la FAFGB, Fédération des associations françaises de Grande-Bretagne et **Ian Reed**, directeur du Yorkshire Air Museum.

Sur place, j'ai retrouvé les élus consulaires **Olivier Bertin**, **Patricia Connell**, **Roch Miambanzila** et **Stéphane Rambosson**, ainsi que

Carole Rogers, présidente de l'UFE Grande-Bretagne.

Je remercie tous les participants, venus en nombre à Victoria, et j'adresse mes plus vives félicitations à la talentueuse chorale composée des lycéens de Charles de Gaulle et de Winston Churchill, réunis pour interpréter notre hymne national.



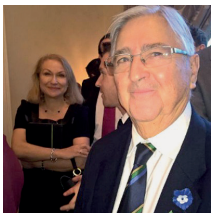
Honneur aux vétérans britanniques

À l'occasion des célébrations du 11 Novembre, dix-sept vétérans britanniques qui ont vaillamment participé au débarquement de juin 1944

ont reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Ces héros du D-Day ont croisé leurs souvenirs, sous l'œil ému de leurs familles. L'un d'eux était accompagné de son fils, lui-même vétéran de la guerre des Malouines, où il avait débarqué avec la première vague des Royal Marines.

J'étais accompagné des élus consulaires **Olivier Bertin** et **Patricia Connell**, dont le père avait répondu à l'Appel du Général et rejoint les Forces françaises libres en Afrique.



(À l'image) **Patricia Connell** et **Bernard Masson**

Cet événement poignant m'a permis de retrouver de nombreux amis comme **Brigitte Williams**, déléguée de la Fondation de la France Libre et **Bernard Masson**, président la section britannique de l'Association des membres de l'Ordre national du Mérite.

Cette remise de décoration avait été précédée le matin même par une autre cérémonie au « Carré français » du cimetière interallié de Brookwood (Surrey).



Messe du souvenir

(g. à d.) Avec **Carole de Saint-Affrique**, présidente du Consistoire de l'Eglise protestante française de Londres et son prédécesseur, **Thibault Lavergne**.

« Ce sont nos souvenirs qui font de nous ce que nous sommes », disait **Winston Churchill**.

À l'invitation de Carole et de Thibault, j'ai assisté au culte du Souvenir célébré par le pasteur **Stéphane Desmarais** à l'église protestante française de Londres. Il a aussi rendu hommage aux victimes de tous les conflits et attentats.

Un moment de recueillement partagé avec **Sylvaine Carta-Levert**, consule générale, **Patricia Connell**, **Brigitte Williams** et les représentants d'associations d'anciens combattants.

Dans un monde où certains jouent l'affrontement et le chacun pour soi pour parvenir au pouvoir, il était apaisant d'entendre un message célébrant l'altruisme, jusqu'au sacrifice parfois de sa propre vie. On pense au maréchal des logis, **Fabien Jacques**, tombé au Mali, le 5 novembre dernier.

PLAN ÉCOLE



Parapluie Flam

À Londres, la 7^e journée pédagogique de la fédération Parapluie Flam a été le théâtre d'un changement de président : **Joëlle Simpson** (à l'image) a été élue à la tête de

la fédération sans même avoir été candidate ! Une surprise concoctée par tout le conseil d'administration, dont **Christian Ravel**, le président sortant et **Roch Miambanzila**, conseiller consulaire.

Le programme Flam a été initié dans le cadre de l'objectif n° 3 du plan École, lancé en juin 2008. Tout est parti de l'idée géniale d'**Yves Letournel**, attaché de coopération éducative, désormais en poste à Bruxelles depuis l'été.

Parapluie Flam fédère aujourd'hui une cinquantaine de « petites écoles du samedi » au Royaume-Uni qui accueillent, chaque semaine, plus de 4 000 enfants pour leur offrir un apprentissage du français sur un mode ludique. Je suis heureux que Parapluie Flam puisse bénéficier d'une partie de ma réserve parlementaire en 2017, selon le vote des 36 élus UDI Monde.

LONDRES (2-3 décembre 2016) & REIGATE (10 décembre 2016)

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Noël des Français de Londres de l'UFE GB (2 décembre)

(g. à d.) Carole Rogers, présidente de l'UFE Grande-Bretagne et déléguée consulaire UDI Londres ; Patricia

Connell, déléguée consulaire UDI Londres ; Sylvaine Carta-Levert, consule générale ; Brigitte Williams, déléguée Grande-Bretagne de la fondation de la France Libre, Olivier Cadic ; Roch Miambanzila, conseiller consulaire Londres et directeur administratif de Parapluie Flam.

Grâce à l'UFE GB, il est devenu de tradition de réunir notre communauté à Londres, en amorce des fêtes de fin d'année.

Notre consule, Sylvaine Carta-Levert, nous a fait l'honneur de participer à ce Noël des Français de Londres au pub Hoop and Toy à South Kensington. L'occasion de retrouver des amis autour d'un buffet gastronomique et de faire de nouvelles connaissances.

Rappelons que l'UFE, fondée en 1927, compte 170 représentations dans une centaine de pays. Celles-ci sont animées par des bénévoles dans un souci d'entraide, de convivialité et de rayonnement français.

PLAN ÉCOLE



Les Crocodiles (Londres) - Spectacle de Noël (3 déc.)

À droite de l'image, Sonia Marguin, trésorière des Crocodiles, qui m'a convié au spectacle de Noël des enfants de l'école.

Appartenant au Parapluie FLAM, le réseau d'écoles FLAM (Français Langue Maternelle) du Royaume-Uni, les Crocodiles ont été créés en 2009 à l'initiative de mamans francophones qui se rencontraient tous les dimanches à Hackney, dans le nord-est de Londres.

Réunissant une quinzaine d'enfants à l'origine, cette « petite école du samedi » accueille aujourd'hui 190 élèves pour leur offrir un apprentissage du français, tout en les distrayant.



Trois types de classes existent en fonction de l'âge des enfants. Celles des « minis » reçoit des bambins dès l'âge de 6 mois et quelle que soit leur langue maternelle !

Chez les Crocodiles, on est aussi très fier de posséder une bibliothèque représentant un choix de plus de 1 000 livres et magazines en français. Une bibliothèque qui est aussi accessible en ligne ! L'occasion d'encourager la lecture en français à tous les âges.

Félicitations à Lucie, Makila, Sonia, Stéphanie et Renée, toute cette équipe de femmes passionnées et merci aux parents pour la chaleur de leur accueil.



Magic Nicolas ! (3 décembre)

Connaissez-vous le point commun entre le Prince Charles, David Cameron, Kate Moss, Naomi Campbell, Kate Winslet, Lakshmi Mittal et l'équipe de football de Chelsea ?

Tous ont fait appel aux services du magicien français Nicolas Clément pour animer leurs événements.

C'est lors de ma visite à la Petite école des Crocodiles que j'ai découvert son art de subjuguer le public. Son spectacle est un panel moderne et varié de la magie de proximité (ou close up), Nicolas est aussi mentaliste et pickpocket.

Initialement installé à Londres où il a forgé sa réputation, notre magicien a fait le choix de s'établir à Ashford dans le Kent.



Petite école de Reigate (Surrey) - Spectacle de Noël (10 décembre)

Tout juste arrivé de Budapest, j'ai répondu à l'invitation de Pascale Sidall de la petite école de Reigate. Créée il y a

moins de trois ans, à Pâques 2014, cette école accueille chaque samedi une centaine d'enfants dans le cadre du programme Flam.

Après avoir visité les lieux, j'ai assisté au superbe spectacle de Noël cumulant une dizaine de tableaux pour s'achever en apothéose avec tous les enfants sur scène.

Un grand Bravo à Pascale, Baya, Solène, Bénédicte, Donia, Anne-Luce, Krystel, Myriam et Nadia !

L'équipe qui anime l'école déborde d'énergie positive. Les parents s'investissent également bénévolement et j'ai eu le plaisir d'échanger avec eux lors du pot de l'amitié. Pour tous, ce spectacle sonnait comme un accomplissement et j'ai constaté que les enfants étaient très fiers de s'exprimer dans notre langue !

Incontestablement, la Petite école de Reigate se range parmi les belles réussites de l'enseignement du français au Royaume-Uni.

SPÉCIAL BREXIT (février 2017)

THE3MILLION MOBILISÉ DEVANT LE PARLEMENT (20 FÉVRIER)



À l'appel de The3Million, un mouvement lancé par **Nicolas Hatton** (à l'image), délégué consulaire, plus de 2 000 personnes se sont réunies pour un « Mass lobby in Parliament ».

Avec **Patricia Connell**, élue consulaire, j'étais aux côtés de nombreux Français dans une foule de toutes nationalités réclamant une clarification immédiate de leur statut, notamment à propos de leur droit de résidence au Royaume-Uni.

Les trois millions de citoyens européens estiment qu'ils n'ont pas démerité de la Couronne par leur présence parfois de très longue date. Pourquoi doivent-ils être réduits à être une monnaie d'échange et vivre dans l'anxiété tandis que vont s'ouvrir les tractations de sortie de l'UE ?

RÉUNION À WESTMINSTER (20 FÉVRIER)



(g. à d.) **Patricia Connell**, **Olivier Cadic**, **Nick Clegg** (ancien vice-Premier ministre du gouvernement Cameron), et **Baroness Janke** (Chambre des Lords)

Dans le prolongement de la manifestation The3Million, j'ai accompagné à Westminster une délégation de 50 personnes conduite par Nicolas Hatton, toujours en présence de Patricia Connell.

Nous avons été reçus par la Baroness Janke au moment même où le débat débutait à la Chambre des Lords sur le projet de loi devant autoriser le gouvernement à déclencher l'article 50 du traité de Lisbonne.

Nick Clegg est venu répondre aux questions de la délégation et entendre divers témoignages. Il fut étonné de découvrir que la discrimination en matière d'emploi vis-à-vis des Européens était déjà devenue une triste réalité au Royaume-Uni. En effet, plus aucun employeur ne prend le risque de signer un CDI dans ce contexte d'expectative générale.

TF1 - JOURNAL DE 20 HEURES « BREXIT : LES EXPATRIÉS DANS LE DOUTE » (20 FÉVRIER)

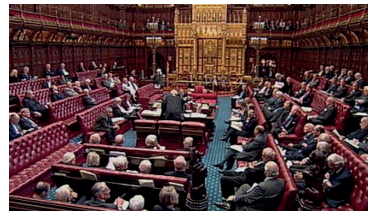
Dans un reportage diffusé le soir même sur TF1 de la manifestation devant Westminster, je m'exprime sur quelques images enregistrées une semaine auparavant.

Journal de 20 heures de TF1 (20.02.2017) : « Depuis l'annonce du Brexit, les expatriés sont dans l'incertitude. Pour la première fois, certains d'entre eux ont manifesté dans les rues de Londres. Les trois millions d'Européens vont-ils devoir quitter le pays ? Demander un visa ? Le gouvernement laisse planer le doute quant à leur sort. »

QUESTION D'ACTUALITÉ AU GOUVERNEMENT - MA QUESTION SUR LE STATUT DES EUROPÉENS AU ROYAUME-UNI (23 FÉVRIER)

Trois jours après la manifestation, j'ai interrogé, au nom du groupe UDI-UC, **Harlem Désir**, secrétaire d'État chargé des Affaires Européennes sur le statut des Européens résidant outre-Manche. Dans un esprit pro-actif, j'ai suggéré que l'on accorde aux Britanniques installés dans l'Union européenne, immédiatement et sans contrepartie, la continuité de leur statut de citoyen européen.

LA CHAMBRE DES LORDS VEUT PROTÉGER LES RÉSIDENTS EUROPÉENS (1^{ER} MARS)



C'est une première victoire pour les citoyens européens. Le 1^{er} mars dernier, à l'occasion du débat sur le déclenchement de l'article 50, la **Chambre des Lords** a voté un amendement obligeant

le gouvernement à autoriser les trois millions de citoyens européens vivant au Royaume-Uni à y résider tant qu'ils le veulent.

La balle est désormais dans le camp de la Chambre des Communes : les députés décideront prochainement du sort à réserver à l'amendement des Lords.

PLYMOUTH / LONDRES / BRISTOL (mars 2017)

PLYMOUTH - RÉUNION BREXIT (13 MARS)



Rencontre avec une centaine de compatriotes habitant Plymouth et les alentours, en compagnie de **Patricia Connell**, déléguée consulaire UDI et candidate à l'élection législative pour l'Europe du nord.

À l'heure où les parlementaires britanniques viennent d'autoriser **Theresa May** à se prévaloir l'article 50 du traité de Lisbonne pour sortir de l'UE, la tension est remontée d'un cran.

Face aux questions qui fusaient de toutes parts, Patricia a montré sa parfaite maîtrise des sujets d'ordre administratif, comme la demande de nationalité britannique ou l'obtention de la carte de résident permanent.

Avec The3Million, la mobilisation continue malgré le dépit causé par l'activation de l'article 50 : *Our heart have sunk*, écrit **Nick Clegg**

LONDRES - NICK CLEGG (14 MARS)



(g. à d.) **Sophie Routier**, conseillère consulaire RU ; **Patricia Connell**, déléguée consulaire RU et candidate UDI aux législatives pour l'Europe du Nord ; **Nick Clegg**, ancien vice-Premier ministre ; **Olivier Cadic**.

Dans le prolongement de la manifestation organisée par The3Million, le 20 février dernier, nous avons rencontré **Nick Clegg**, à Westminster, accueillis par la **Baroness Janke** (Chambre des Lords).

Ce 14 mars, nous l'avons remercié pour ses positions bienveillantes à l'égard des citoyens européens vivant au Royaume-Uni, lors du débat sur l'activation de l'article 50. M. Clegg nous a encouragé à dénoncer publiquement chaque incident xénophobe comme contraire à l'esprit du peuple britannique.

Nick Clegg a, par ailleurs, découvert le système de représentation des Français à l'étranger et il pense que le Royaume-Uni devrait s'en inspirer.

BRISTOL - RÉUNION BREXIT (14 MARS)



Après Plymouth, j'ai eu le bonheur de revoir la communauté française de Bristol, dont **Annie Burnside**, l'une de ses figures emblématiques, co-fondatrice de l'École française de Bristol,

ancienne consule honoraire et conseillère AFE.

Ici aussi, les questions gorgées d'anxiété se sont bousculées : « Que va-t-il se passer au niveau des retraites... des écoles ? » ; « Puis-je obtenir une carte de résidence permanente si j'ai été femme au foyer sans aucune assurance santé privée ? » ; « Et moi, en tant que retraité, puis-je bénéficier de cette carte de résidence permanente ? »

Une avocate spécialiste de l'immigration est venue à la rescousse pour répondre aussi clairement que patiemment à toutes les attentes. Pour leur part, **Nicolas Hatton** et **Anne-Laure Donskoy** ont fait le point sur l'action du mouvement The3Million lancé depuis Bristol même, l'été dernier.

MÉDIAS - JT DE FRANCE 3 - VIDÉO (15 MARS)



« Brexit : le blues des entrepreneurs français » / reportage JT19/20 France3

France3 : « Alors que le processus de sortie de l'UE a été validé, les entrepreneurs français s'interrogent sur le

fait de rester ou non en Grande-Bretagne. Ils ont quitté la France pour faire des affaires, mais l'Angleterre qu'ils ont choisie va-t-elle se hérissier de barrières et les contraindre à quitter le pays ? »

ROYAUME-UNI - DÎNER DE GALA DU CFBL (17 MARS 2018)

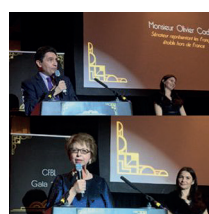


Le dîner de gala du CFBL a réuni près de 200 convives pour récolter des fonds en faveur du collège français bilingue de Londres.

La présidente de CFBL Parents, **Roseline Louis-Charles Carels**, m'a demandé de prononcer un petit discours en compagnie de **Sylvaine Carta-Levert**, consule générale, et de **François-Xavier Gabet**, proviseur.

L'occasion pour moi de rappeler les grands moments du plan École, dont l'un des plus beaux fruits fut l'ouverture du collège en septembre 2011. Rappelons que nous n'avions pas créé de nouveau collège à Londres depuis 1915.

Les enfants entrés en 6^e à cette occasion passeront leur bac en juin.



Plus de 40 000 € ont été récoltés lors des enchères durant la soirée. Ces fonds iront aux projets culturels et éducatifs des enfants et à FSF (French Scholarship Foundation) qui aide financièrement les familles confrontées à des

difficultés financières. Félicitations aux organisateurs et aux participants.

LONDRES - CONFÉRENCE BREXIT « SHOULD I STAY OR SHOULD I GO » (19 MARS 2018)

Lundi 19 mars, j'ai participé à la journée de conférence sur le Brexit organisée par **Patricia Connell** (France in London), au Queen Elizabeth II Centre, situé juste en face de Westminster.



Lieu symbolique pour faire résonner les voix réclamant une prise en compte de la situation – parfois inextricable – dans laquelle sont placés nombre d'Européens résidant au Royaume-Uni, tout autant que les Britanniques installés sur le continent.

Ma première intervention a pris la forme d'un duo avec **Alexandre Holroyd**, député de la 3^e circonscription des Français de l'étranger, sur le thème des actions mises en place par les pays de l'UE pour attirer les entreprises britanniques.

En fin de journée, j'ai participé à une table ronde animée par **Eric Albert**, correspondant du Monde, en compagnie de **Anne-Laude Donskoy** (The 3 Million), **Niccolo Milanese** (European Alternatives) et **Roger Casales** (The New Europeans).



Ce fut l'opportunité de rappeler le rôle joué par Patricia Connell et **Nicolas Hatton**, à mes côtés, pour animer une série de conférences aux quatre coins du pays depuis le vote du Brexit, afin de faire valoir les droits des Européens.

Toute cette journée, j'ai eu le loisir d'échanger avec de nombreux compatriotes. L'inquiétude reste palpable, comme l'atteste **Véronique David-Martin** qui a publié un recueil de témoignages très émouvants sur la manière dont les Européens intériorisaient cette situation. Intitulé « *In Limbo* », je souhaite que ce livre soit diffusé le plus largement possible.

LONDRES - SOIRÉE APL (24 MARS)



Les parents d'élèves du lycée Charles de Gaulle (près de 4 000 élèves) ont organisé leur dîner annuel de levée de fonds, au profit à la fois du lycée et d'une association d'aide financière pour les familles en difficulté. L'an dernier, les parents avaient récolté 190 000 livres sterling (environ 220 000 euros) !

(à l'image) **Élisabeth Imbert**, présidente de l'APL, a débuté son discours en rendant hommage aux victimes de l'attentat de Londres.

J'ai eu le plaisir de dîner en compagnie de **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France au Royaume-Uni et **Olivier Rauch**, proviseur du lycée.

J'ai salué l'engagement exceptionnel des parents du lycée CDG : chaque année, Londres se distingue par la contribution volontaire la plus généreuse de tout le réseau AEFÉ !

LONDRES (25 juin 2018)



À l'invitation du pasteur **Stéphane Desmarais** et de **Carole de Saint Afrique**, présidente du Consistoire, j'ai eu l'honneur de participer, dimanche, au 125^e anniversaire du service dans le temple protestant de Soho Square, en présence de **Jean-Pierre Jouyet**, ambassadeur de France au Royaume-Uni, d'**Alexandre Holroyd**, député et de **Sylvaine Carta-Levert**, consule générale.

Le temple était rempli de fidèles pour l'occasion.

Nous avons été ravis d'apprendre que la levée de fonds, lancée l'année dernière, pour restaurer le temple avait atteint la somme de £750,000. Il reste encore £410,000 à trouver puisque le montant visé est de £1,160,000.

LONDRES (12 juillet 2018)

Comme chaque année à l'occasion de notre fête nationale, les acteurs des communautés françaises et britanniques ont été conviés à la Résidence de France à Londres.

Ce fut un 12 juillet pour des raisons de sécurité, le président américain, **Donald Trump**, étant attendu au même moment par **Theresa May**.

Notre ambassadeur **Jean-Pierre Jouyet** a prononcé un discours, en deux langues, particulièrement émouvant, fédérateur et chaleureux, selon l'avis unanime des participants. Je le souligne d'autant que j'ai manqué son allocution, puisque mon Eurostar avait pris des libertés avec son horaire d'arrivée à Londres.



Mais j'ai eu le plaisir d'échanger avec de nombreux interlocuteurs, dont **Xavier Bertrand** (à l'image avec **Thibault Dufresne**, directeur du centre Charles Péguy de Londres et **Guillaume Dufresne**, directeur général du groupe CEI).

Avec opiniâtreté, patience et discrétion, le président du conseil régional des Hauts-de-France arpente le terrain dans l'idée d'attirer dans sa région les entreprises du Royaume-Uni soucieuses d'une future implantation au sein de l'Union européenne.

Avec Thibault et Guillaume, il fut évidemment question de mobilité professionnelle, autre sujet d'importance pour Xavier Bertrand.

BRISTOL (16 juillet 2018)

Dans le prolongement du déplacement de Cardiff, où **Nicolas Hatton**, délégué consulaire pour le R.U. et co-fondateur du mouvement the3million, m'a accompagné, j'ai eu le plaisir d'animer un meeting organisé par son mouvement à Bristol. Mon précédent passage à Bristol remonte au 14 mars 2017, dans le cadre d'une « tournée Brexit ».



← (g. à d.) Anne-Laure Donskoy, Olivier Cadic, Nicolas Hatton, Véronique David-Martin

Plus d'un an après, rien n'a été réglé, ni clarifié sur le sort des résidents européens. Nous l'avons souligné avec **Anne-Laure Donskoy**, co-cofondatrice

et co-présidente de the3million et **Véronique David-Martin**, auteure de *InLimbo*, livre de témoignages sur le Brexit.

Cependant, un grand pas a été accompli en France. En effet, Anne-Laure et Véronique étaient venues témoigner au Sénat, accompagnées de **Sylvie Jacobin**, le 30 mai dernier, devant notre groupe de suivi Brexit. Grâce à cette audition et à leur talent, les sénateurs ont pris toute la mesure du sort pénible et incertain des trois millions de citoyens européens résidant au Royaume-Uni, angoissés à l'idée de ne pas obtenir un droit à résidence et atterrés par le climat ambiant de xénophobie.

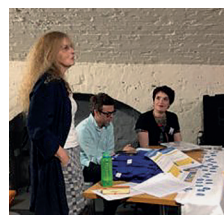
Le 12 juillet, notre groupe de suivi « sur le retrait du Royaume-Uni et la refondation de l'Union européenne », présidé par mes collègues **Christian Cambon** et **Jean Bizet**, a publié un rapport reprenant les aspirations portées par des associations, telles que the3millions. Ce rapport s'intitule « Brexit : Une course contre la montre ».



C'est ainsi que le Sénat « appelle le gouvernement britannique à répondre aux 150 questions adressées par les associations représentant les citoyens européens sur leur statut » et « juge qu'une définition de leurs droits par la loi, et donc par le Parlement britannique, offrirait davantage de stabilité aux résidents européens ».

Les derniers jours à Westminster ont prouvé qu'il est difficile de s'en remettre à la bienveillance des responsables politiques britanniques pour garantir les droits des citoyens européens au-delà du 29 mars 2019. Nous devons donc continuer à nous battre et nous mobiliser.

« Légalement, nous sommes toujours dans les limbes », résume Véronique David-Martin.



Et deux ans après le référendum, personne n'a la moindre idée de ce que signifie le Brexit ! Pas étonnant qu'aucun accord entre le RU et l'Union européenne ne se profile à l'horizon.

Le Royaume-Uni a tissé des fils de toute nature avec l'Union européenne depuis 1973.

Quels sont les fils qu'il faut dénouer ? Faut-il plutôt trancher d'un coup ce nœud gordien ? Personne n'est d'accord outre-Manche et les enjeux défient l'entendement. Si le Brexit devait être susceptible de mener au chaos, celui-ci ne peut pas avoir lieu.

Aujourd'hui, le Sénat français tire la sonnette d'alarme et interpelle le gouvernement britannique. Pour sa part, **Mark Drakeford**, membre du gouvernement gallois, a assuré à Nicolas Hatton qu'une législation galloise serait adoptée si nécessaire en cas de Brexit pour permettre aux citoyens européens de conserver leur droit de vote aux élections locales. Ce sont deux beaux exemples de soutien officiel aux actions de « The 3 million ». Gageons qu'il y en aura de plus en plus.

LONDRES (15-16 octobre 2018)

LONDRES - RÉUNION ANNUELLE DES CONSULS HONORAIRES



À la Résidence de France, j'ai participé, les 15 et 16 novembre, à la réunion annuelle des consuls honoraires du Royaume-Uni.

Ceux-ci ont été reçus par l'ambassadeur de France, **Jean-Pierre Jouyet**, qui avait convié aux travaux les consuls

honoraires allemands du Royaume-Uni. Une initiative qui a permis de fructueux échanges de vues et d'évoquer des pistes de coopération.

Cette rencontre fut évidemment l'occasion d'aborder de la situation du Royaume-Uni qui doit désormais choisir entre l'incertitude et le chaos.

Les consuls honoraires sont venus en nombre, dont **François Jean**, consul honoraire de Brighton qui passera la main prochainement.



À leurs côtés, 9 conseillers consulaires sur 12 étaient présents, dont les 3 conseillers résidant en Écosse.

Notre ambassadeur Jean-Pierre Jouyet, lors du dîner de clôture, a salué l'engagement des consuls honoraires français et allemands qui nous ont fait

l'honneur de leur présence.

J'ai également rendu hommage à leur engagement dans une période qui va devenir de plus en plus critique, à mesure que nous approchons de la sortie effective du Royaume-Uni de l'UE.

LONDRES (22 octobre 2018)



Je remercie **Jean-Pierre Jouyet**, ambassadeur de France au Royaume-Uni, pour sa disponibilité et son écoute, lors de notre entretien à la Résidence.

Ce déplacement à Londres m'a permis de faire le point sur la situation de l'enseignement français au Royaume-

Uni, en évoquant le plan École avec notre ambassadeur et en visitant le CFBL, école qui a fait le choix du déconventionnement avec l'AEFE et qui s'en félicite.

Je suis reconnaissant à **Guillaume Bazard**, consul général, de m'avoir détaillé l'activité du poste consulaire de Londres.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Ambassade

Lors de ma rencontre avec **Jean-Pierre Jouyet**, nous avons plus particulièrement évoqué deux sujets :

D'abord, la situation de nos compatriotes établis dans le pays, toujours placés dans l'incertitude concernant leur avenir après le Brexit.

Ensuite, l'attente d'une relance du plan École, à commencer par la définition participative et consensuelle de nouveaux objectifs.



Consulat

Réunion au consulat autour du consul général, **Guillaume Bazard**, et de ses chefs de service.

La circonscription de Londres (Angleterre, Galles et Irlande du Nord) comptait 141 500 inscrits au 1^{er} janvier 2018.

Celle d'Edimbourg affichait 6 000 inscrits.

Pour les élections européennes de mai 2019, il a été décidé de conserver le même dispositif que pour les élections de 2017, soit 3 fois plus de bureaux de vote que pour les européennes de 2014.

L'activité du consulat est toujours aussi soutenue : 33 000 mises à jour de dossier sur le registre par an (20 mn/dossier par agent, car ce n'est pas automatisé) ; 10 000 visas par mois ; 200 rdv/jour pour les passeports/CNI avec des pointes à 400 ; 600 actes d'état civil/mois ; 400 enfants boursiers (budget de 1,835 M€).

Il faut aussi absorber l'effet Brexit : 500 certificats de nationalité demandés en 2018, soit 5 fois plus qu'en 2016 !

Par ailleurs, 2 600 personnes viennent une à plusieurs fois par an pour obtenir un certificat d'existence afin de continuer à percevoir leur retraite.

Enfin, on relève 2 500 demandes par an sur le standard du service social, en plus des demandes reçues en direct par chacun des trois agents du service... qui se chargent aussi d'une trentaine de rapatriements psychiatriques par an.

En réponse à la baisse des effectifs de 13 % demandée par Paris à horizon 2022, le poste diplomatique de Londres devra choisir entre augmenter les délais de réponse aux usagers ou bien diminuer l'étendue de ses missions.

ENSEIGNEMENT



CFBL

Entretien avec **Frédéric de la Borderie** et **Laurent Batut** sur la situation du Collège français bilingue de Londres (CFBL), un an après la rupture de sa convention avec l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE).

Le CFBL a aujourd'hui gagné son pari. Déconventionnée depuis la rentrée 2017, l'école n'a pas eu à subir l'augmentation du prélèvement de l'AEFE sur ses revenus (l'Agence a augmenté unilatéralement, le 1/1/18, sa contribution de 50 % en faisant passer le taux de 6 à 9 %).

Les rémunérations des personnels résidents sont désormais alignés sur la même grille salariale que les autres personnels, ce qui a apaisé les tensions. Seuls deux enseignants résidents sur quinze ont quitté le collège depuis la rupture de la convention.

Le directeur de l'école n'est plus rémunéré par l'AEFE, mais il est resté à la tête de l'établissement, à la demande du comité de gestion. Du reste, le CFBL est devenu maître de tous ses recrutements. L'époque des nominations discrétionnaires de l'AEFE est révolue.

Élément gratifiant : l'inspection du ministère de l'Éducation britannique a élevé la classification du CFBL de « Bon avec réserves » à « Excellent », du fait de l'amélioration de sa gouvernance.

On ne peut que féliciter le comité de gestion du CFBL d'avoir fait un choix qui s'avère judicieux et qui pourrait bien inspirer d'autres écoles conventionnées, parfois en délicatesse avec l'AEFE.

DEVOIR DE MÉMOIRE



Conférence au Foreign Office

À l'été 1918, les autorités britanniques anticipaient une fin du conflit en 1920... Mais tout s'accéléra, nous a expliqué **Gary Sheffield** professeur de l'université de Wolverhampton, lors de sa conférence sur les 100 der-

niers jours de la Première Guerre mondiale, organisée par **Isabelle Gault**, secrétaire exécutive de la Franco-British Society.

Nous avons été accueillis par les membres du Parlement **Sir Alan Duncan** et **Dominic Grieve**. J'étais accompagné de **Guillaume Bazard**, consul général et du colonel **Armel Dirou**, attaché de Défense adjoint Terre.

LONDRES
(5 novembre 2018)

BREXIT : THE CONNEXION REND COMPTE DE LA JOURNÉE DE MOBILISATION AU PARLEMENT DE LONDRES



Article paru le 6 novembre dans The Connexion, journal pour les Britanniques expatriés en France.

« Campaigners call for Brexit rights deal, not no-deal »

L'article revient sur mon intervention à Westminster où je me suis prononcé,

en conclusion, en faveur d'un nouveau référendum sur le Brexit, où les citoyens européens du Royaume-Uni pourraient, cette fois-ci, avoir le droit de voter.

Cet événement intitulé « The Last Mile Citizens' Lobby », réunissant des parlementaires britanniques de tous bords, a été organisé par The3million, British in Europe et Unison,

Les participants ont exhorté le gouvernement britannique à garantir les droits des citoyens européens résidant au Royaume-Uni, en estimant que le sujet doit être découplé des autres sujets en négociation (comme la frontière irlandaise). Il faut éviter le tout ou rien, en cas de no-deal.

Photo (g. à d.) **Nicolas Hatton** (the3million); **Fiona Godfrey** (Brexpats: Hear Our Voice); **Olivier Cadic**; **Kalba Meadows** (RIFT); **Christopher Chantrey** (BCC).

LONDRES (17 février 2019)

BREXIT – CONFÉRENCE À LONDRES « SETTLED STATUS : POURQUOI EN FAIRE LA DEMANDE ET COMMENT L'OBTENIR ? »

Le 17 février dernier, nous avons accueilli près de 300 personnes au Baden-Powell House venues s'enquérir sur leur futur statut de résident.



Je remercie chaleureusement **Patricia Connell** (déléguée consulaire) ; **Anne-Laure Donskoy** (the3Million) ; **Ilda de Suza** et **Kim Vowden** (avocats du cabinet Kingsley Napley) pour avoir animé cette conférence et essayé de répondre aux attentes de chacun.

Je veux aussi remercier tous les participants qui ont été les artisans d'un débat dynamique et de qualité. J'ai été surpris par la concision des questions et la diversité des situations personnelles.

Les inscriptions furent closes en trois jours et heureusement que l'organisation the3million avait relayé l'événement en direct sur Facebook.

Que fallait-il retenir à J-40 de la date de sortie de l'UE ? Certes, nous ne savons toujours pas ce que Brexit va signifier, mais il vaut mieux ne pas attendre pour faire sa demande de settled status, nous ont prévenu les deux avocats spécialisés dans l'immigration.

Le plus tôt sera le mieux. La démarche a été ainsi décrite par London French Morning dans son excellent compte-rendu de la réunion :

Pour cela, rien de plus simple : télécharger l'application (seulement disponible sur Android) « EU Exit : ID Document Check » puis de scanner son passeport, prendre une photo de soi avec son téléphone, être muni(e) de sa carte bancaire (il faudra déboursier £65 pour un adulte et £37.50 pour un enfant, des frais remboursés après le 30 mars sur demande) et de son National Insurance Number.



Les citoyens européens qui résident depuis plus de 5 ans doivent normalement obtenir leur settled status, les autres peuvent prétendre au pre-settled status. Un point reste en suspens : pour l'instant, il n'y a pas de procédure d'appel en cas de rejet.

La semaine suivante, on apprenait que the3million avait adressé, le 26 février, une lettre au président de la République, signée **Nicolas Hatton**, lui demandant de soutenir cette requête auprès du Conseil européen : « donner à la Commission le mandat d'adopter séparément le Chapitre II de l'Accord de retrait en vertu de l'Article 50. C'est maintenant la seule et unique façon de garantir nos droits en cas de non-accord car il serait alors juridiquement impossible d'atteindre le même niveau de protection ».

LEEDS (15-16 mars 2019)

Brexit means Brexit, mais comment vous dire... ? À J-13, à Leeds comme partout ailleurs, on peine toujours à comprendre ce que cela signifie. Devant la communauté française, **Henriette Mahamane**, l'initiatrice de mon déplacement, a partagé son rêve : Que le Brexit n'ait jamais lieu. Puisse-t-elle être entendue.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Settled Status

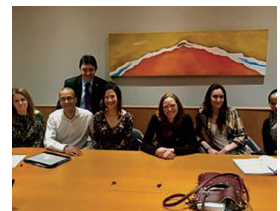
J'ai rencontré la communauté française du Yorkshire sur le thème : « Settled Status : pourquoi en faire la demande et comment l'obtenir ? »

Une bonne centaine de personnes est venue s'informer sur la procédure administrative donnant droit de demeurer sur le sol britannique aux Européens, après la sortie de l'UE.

La réunion était animée par **Henriette Mahamane** et j'ai eu le plaisir d'intervenir en compagnie de **Jérémy Burton**, consul honoraire, et d'un solicitor.

L'association «Settled» vient juste d'être créée à Londres par les fondateurs de the3million, afin d'assister les personnes qui auraient des difficultés à concrétiser leur demande.

ENSEIGNEMENT FRANÇAIS



Plan École

Réunion avec un groupe de parents porteur d'un projet de création d'école française à Leeds, tous désireux que leurs enfants soient parfaitement bilingues.

J'ai rappelé que l'objectif n° 2 du plan École initial du Royaume-Uni visait à doubler le nombre d'écoles bilingues français-anglais.

L'objectif 3, quant à lui, incite justement les autorités locales à créer des écoles bilingues dans le prolongement des fameuses « petites écoles du samedi », relevant du programme FLAM (français langue maternelle). Je suis convaincu que les services culturels de l'ambassade faciliteront leurs démarches.



La Petite École

L'invitation de **Henriette Mahamane** et **Rudolphe Solentini**, tous les deux co-director de la Petite école de Leeds, m'a offert un véritable retour aux sources !

Je n'étais plus revenu dans cette Petite école depuis mon élection au Sénat en septembre 2014, alors que je m'y rendais auparavant chaque année en novembre, depuis sa création.

Fondée en 2005 par **Patricia Lefèvre**, **Catherine Blain** et **Corinne Lapierre**, la structure regroupe 120 élèves tous les samedis matin, répartis en neuf classes de niveaux différents (de la maternelle à la classe ado, équivalent de la 6^e) pour découvrir la langue française à travers diverses activités.

J'avais rencontré, en novembre 2013, lors de ma dernière visite, la seconde équipe dirigeante de l'école composée d'**Olivia Neligan**, **Fabienne Harrigan** et **Céline Faure**.



Et ce samedi 16 mars, je me suis rendu compte que les CM2 avaient consciencieusement préparé ma visite, en apprenant notamment la différence entre l'Assemblée nationale et le Sénat. Ces enfants m'ont dit qu'ils avaient fait leur propre sondage sur le Brexit : 90 % étaient en faveur du maintien dans l'UE et 10 %... ne savaient pas se prononcer.

J'ai ensuite eu le plaisir de faire un débat citoyen avec les ados de l'école. A l'issue de nos échanges, leur avis était unanime et affirmé : ils se prononcent à 100 % en faveur d'un Royaume-Uni intégré à l'Union européenne.

Je me sens heureux de travailler dans le sens qu'ils souhaitent. (crédit photo : *Daniel Higham, La Vue Photographique*).

COMMERCE EXTÉRIEUR



Projet de CCI

Réunion autour du projet de création d'une chambre de commerce franco-nord de l'Angleterre, avec des compatriotes installés de longue date à Leeds, en présence de **Jérémie Burton**, consul honoraire à Leeds.

Dans un contexte qui relève du Brexit, il y a nécessité pour les entreprises de la région de développer leurs liens avec des entreprises et institutions françaises, mais aussi d'apporter du soutien à la présence française (entrepreneuriale) dans le nord de l'Angleterre.

Merci à **Henriette Mahamane** ; Leeds City Council ; Leeds Migration Support Coordinator ; **Vivien Badaut** (Driad) ; **Meryem Benohoud** (Kerecol), de m'avoir associé à leurs réflexions.

LONDRES (3 juin 2019) Plan École

Nouvelle réunion du comité de pilotage du plan École de Londres, autour de notre ambassadeur **Jean-Pierre Jouyet**, en présence d'**Alexandre Holroyd**, député, des conseillers consulaires, des présidents et des directeurs d'écoles, ainsi que des représentants des parents d'élèves et des enseignants.

ENSEIGNEMENT FRANÇAIS

Objectif 1 : Développement du réseau français au RU



Ce réseau de 14 écoles françaises du Royaume-Uni compte 6 325 élèves, un chiffre en léger recul (de 101 élèves) par rapport à l'année précédente.

À noter que le réseau est composé à 78,87 % d'élèves français, 11 % de britanniques et 10 % d'étrangers tiers.

Lancé en 2008, le plan École avait pour premier objectif de créer 1500 places dans l'enseignement français à Londres dans le but de décongestionner le lycée CDG et éponger les listes d'attente de demandes non satisfaites, soit plusieurs centaines d'enfants chaque année.

Objectif dépassé puisque plus de 2 500 places ont été créées grâce à l'ouverture de 4 nouvelles écoles : CFBL, Wembley, EIFA et Jeanine Manuel.

Il convient désormais de fixer un nouvel objectif pour les 5 années à venir, afin de nous inscrire dans la perspective visionnaire du Président de la République qui veut doubler le nombre d'élèves dans les écoles françaises à l'étranger d'ici à 2030.

Claudine Ripert-Landler, conseillère culturelle, nous a annoncé que ce serait l'objet d'une réflexion qui s'engagera à la rentrée de septembre.



J'ai émis le vœu que nous aboutissions à la définition d'un nouvel objectif avant la fin de l'année, en précisant qu'il faudrait d'abord se concentrer sur le remplissage des établissements créés les plus récemment, tel que Winston Churchill afin de lui permettre d'atteindre les 1 100 élèves au plus vite.

Autre point de préoccupation, le différentiel de frais de scolarité de 40 % entre le lycée CDG (subventionné par le contribuable français) et les établissements privés, dont les parents d'élèves assument l'intégralité des frais de scolarité. Cette situation crée forcément des tensions.

J'ai demandé au représentant de l'AEFE que la transparence soit faite sur le montant net de l'aide publique accordée à l'établissement en gestion directe. Cela nous permettrait d'analyser les marges de manœuvre dont nous pourrions disposer afin d'atténuer ces écarts de prix en répartissant l'aide de manière plus équitable.

Objectif 2 : Développement d'une filière bilingue dans l'enseignement britannique

En 2018, pour la première fois au Royaume-Uni, une école primaire britannique de Londres a obtenu le label France Éducation (Shaftesbury Park Primary School), suivie d'une deuxième école dans le grand Londres (St Jérôme bilingual school).

Objectif 3 : Réseau des écoles FLAM

À la création du plan École, le Royaume-Uni ne comptait que 12 associations FLAM qui visent à apprendre le français, généralement le samedi.



Aujourd'hui, avec 55 petites écoles, accueillant 4300 enfants chaque samedi matin aux quatre coins du pays, le Royaume-Uni représente le plus grand réseau FLAM du monde !

Afin de leur permettre de s'organiser et de s'améliorer, la fédération Parapluie

FLAM organise des journées de formation. Ainsi, la formation sur la protection de l'enfance a accueilli 200 des 500 enseignants du réseau.

J'ai formé le vœu que les aides au fonctionnement soient prolongées dans le temps, lorsque cela s'avérait nécessaire.

Merci à Jean-Pierre Jouyet d'avoir renoué avec cet exercice du comité de pilotage du plan École pour raviver l'esprit collectif et consensuel qui nous a tellement réussi par le passé.

KENT (17 juin 2019) Northbourne Park School



Visite de la Northbourne Park School, en compagnie de **Benoit Le Devedec**, conseiller de coopération éducative à l'ambassade de France au Royaume-Uni.

Située dans la campagne du Kent à quelques kilomètres du port

de Douvres, cette école privée accueille près de 200 élèves, dont 67 internes, de la maternelle à l'équivalent de la cinquième.

Les enfants y apprennent le français dès l'âge de 3 ans, deux fois par semaine. La particularité de cet établissement est que des élèves de diverses nationalités côtoient les Britanniques.

Ainsi, en 6^e et en 5^e, une trentaine d'élèves français et espagnols viennent des meilleurs lycées parisiens et du lycée français de Madrid pour repartir avec une maîtrise de l'anglais courant.

Ils suivent le Cned pour le français, les mathématiques et l'histoire-géographie. Ils passent des examens de français et maths au lycée CDG chaque année pour valider le passage dans la classe supérieure.



Les conditions d'enseignement sont idéales. Les enfants rencontrés étaient enthousiastes en parlant de leur école.

J'ai remercié **Sébastien Rees**, directeur de l'école, et M. et M^{me} Papougnot, enseignants français à l'école.

Patrick Papougnot résume l'école en ces termes : « Northbourne Park School est une école unique qui combine le suivi très strict du programme français dans les matières principales et une éducation holistique anglaise typiquement britannique. Un exemple – presque – parfait de l'Entente Cordiale au quotidien ! »

Un exemple à suivre et à valoriser.

LONDRES (28 juin 2019)

Le 28 juin, cocktail de départ de François-Xavier Gabet, proviseur du CFBL, puis 10^e anniversaire de la Petite école de Canterbury (PEC), dirigée par Isabelle Hellyar, le samedi 29 juin.

ENSEIGNEMENT



François-Xavier Gabet quitte le CFBL

Une page se tourne au Collège français bilingue de Londres (CFBL). **François-Xavier Gabet**, proviseur du collège depuis son ouverture en septembre 2011, poursuivra sa carrière sous d'autres cieux.

J'ai été honoré de participer à sa soirée de départ, organisée par le board, représenté par son président **Rémi Bourrette**, entouré de l'équipe de direction coordonnée par **Justine Goy**.

Je me suis trouvé en compagnie de **Guillaume Bazar**, consul général, **Sophie Routier**, conseillère consulaire, **Loren Lemor**, conseillère de coopération éducative à l'ambassade, **Benoît Belhomme**, administrateur du CFBL et ancien président du comité de gestion de l'Ile aux Enfants, **Roseline Louis-Charles Carels**, présidente CFBL parents.

Cette soirée a réuni les représentants des écoles du réseau français de Londres et de nombreuses personnes attachées au CFBL à l'image de **Laurent Batut**.

Ce fut un plaisir de saluer en quelques mots l'aboutissement de **François-Xavier Gabet**, dont chaque invité a pu être le témoin.



François-Xavier était arrivé de Melbourne à Londres pour la rentrée de septembre 2010, afin de diriger l'école maternelle et primaire de l'Ile aux Enfants.

L'autre partie de sa mission consistait à préparer le projet pédagogique et superviser les travaux de rénovation

du bâtiment destiné à accueillir l'Ile aux enfants, l'année suivante. Simultanément, il devait créer sur le même lieu des classes de collège de la 6^e à la 3^e.

Je me souviens de sa première participation au comité de pilotage du plan École du 10 novembre 2010 et de l'ampleur de la tâche qui lui était dévolue.

Le CFBL incarnera à jamais le premier grand succès du plan École pour le Royaume-Uni, lancé en 2008. François-Xavier en a été l'un des grands artisans.

Il a mis en œuvre le programme bilingue, développé l'école pour lui permettre d'accueillir 700 élèves, accompagné le déconventionnement avec l'AEFE pour la rendre autonome, accru la qualité d'enseignement évalué « outstanding » par l'Ofsted depuis l'an dernier.

Avec 100 % de réussite et de mentions aux résultats du dernier Brevet, le proviseur laisse derrière lui un collège des plus performants.

François-Xavier nous a offert le meilleur de lui-même durant neuf années. Je lui souhaite le meilleur pour la suite de sa carrière.

CANTERBURY (29 juin 2019)



La Petite école de Canterbury fête ses 10 ans

Ce fut comme un bain de jouvence de me trouver au 10^e anniversaire de la Petite école de Canterbury (PEC), dirigée par **Isabelle Hellyar**.

La salle était comble pour assister au spectacle de fin d'année.

J'étais déjà présent pour souffler la première bougie en 2010, en compagnie de **Vincent Gleizes**, à l'époque attaché de coopération éducative en charge du développement du réseau des petites écoles FLAM.

L'école accueillait alors 17 enfants, dont 2 petites Zoé qui sont toujours là !

Face à la demande, l'école a dû déménager au Kent collège, en 2011, pour accueillir davantage d'enfants chaque samedi. Désormais, chaque week-end, une quarantaine de familles confie quelque 55 enfants à la PEC.



En 10 ans, 17 maîtresses de la PEC ont accueilli 170 enfants pour 100 familles.

Un bel accomplissement qui témoigne de la vitalité du réseau FLAM au Royaume-Uni : celui-ci compte 55 associations regroupant 3 500 enfants chaque semaine.

Un grand bravo à toute l'équipe qui anime la Petite école de Canterbury : **Isabelle Hellyar** (présidente) ; **Séverine Dervout** (trésorière) ; **Christine Berger** (secrétaire) et à l'équipe enseignante : **Quyen** ; **Marine** ; **Nathalie** ; **Sandra** ; **Isabelle** et **Fabienne**.

LONDRES (12 juillet 2019)



Appelé à d'autres responsabilités, **Jean-Pierre Jouyet**, ambassadeur de France au Royaume-Uni, va quitter Londres.

La personnalité de notre ambassadeur, sa disponibilité et ses qualités humaines laisseront longtemps leur empreinte chez tous ceux qui l'auront côtoyé.

Je lui souhaite le meilleur pour la suite de sa carrière.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Fête nationale

L'après-midi du 12 juillet, **Jean-Pierre Jouyet**, ambassadeur de France à Londres, avait organisé, sous un soleil radieux, une réception pour célébrer notre fête nationale à la Résidence de France.

L'assistance été touché lorsqu'il a annoncé, ému, qu'il allait quitter Londres pour devenir ambassadeur de France à Paris auprès de l'OCDE.

Son discours fût un vibrant plaidoyer en faveur de l'amitié franco-britannique, dont il a souligné la force et la profondeur.

En écho, le ministre pour l'Europe et les Amériques, **Sir Alan Duncan**, a déclaré : « notre amitié avec la France est indéfectible, quoi qu'il arrive ! »

Très heureux d'avoir célébré ce 14^e « 14 Juillet » d'affilée à Londres en ma qualité d'élu, en présence de nombreux représentants de notre communauté française. Ces échanges privilégiés constituent une source d'énergie qui me régénère et me motive.

MAIDSTONE/KENT (13 juillet 2019)

ENSEIGNEMENT



Fête à la PEK !

Heureux d'avoir assisté à la fête de fin d'année de la Petite École Kentoise (PEK) de Maidstone, où j'ai pu féliciter toute l'équipe pour son engagement en faveur de l'enseignement du français auprès des enfants.

Dans son discours, **Katia Bresso**, directrice de l'école, nous a présenté son équipe de bénévoles qui fait un travail remarquable à ses côtés. Elle a particulièrement salué **Claire**, enseignante de la PEK, qui part enseigner au lycée français international de Singapour. Je lui adresse aussi tous mes vœux de réussite.

Pour sa part, **Cinzia Beretta**, directrice et trésorière de la PEK, a invité les parents à se mobiliser pour participer à la vie de l'association, tandis que **François Reynier**, directeur marketing, a annoncé le lancement de leur nouveau site internet : www.pekmaidstone.org.uk.

Quels progrès depuis 2008 lorsque Katia Bresso a fondé cette Petite École. Je suis fier de l'accompagner depuis cette époque. Le travail de Katia a inspiré d'autres mamans qui ont fait de même à Dartford ou Canterbury. Katia contribue également à l'animation du Parapluie FLAM, organisme qui fédère toutes les associations FLAM du Royaume-Uni.

Bravo à toute l'équipe pour son succès.

LONDRES

(8 octobre 2019)

BREXIT



Soirée the3million

← Nicolas Hatton, Patricia Connell, Gina Miller et Olivier Cadic

À l'invitation de **Nicolas Hatton**, président de the3millionet délégué consulaire, j'ai participé à la première partie de la soirée événementielle de

levée de fonds en faveur de cette association qui protège les droits des 3 millions d'Européens vivant au Royaume-Uni.

J'y ai retrouvé **Patricia Connell**, déléguée consulaire, engagée depuis la première heure du Brexit pour défendre les droits des Européens du Royaume-Uni. Elle apporte à the3million toute la force de son engagement.

La soirée a réuni de nombreuses personnalités, telles que **Gina Miller**, **Alberto Costa**, **David Schneider**, **Claude Moraes** ou **Stuart McDonald**.

La qualité des lots offerts aux enchères pour la circonstance fut à la hauteur de l'événement.

Félicitations à toute l'équipe de the3millionet toute notre reconnaissance aux parlementaires et personnalités britanniques qui ont contribué à cette soirée exceptionnelle.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Ambassade

Entretien privilégié avec **Catherine Colonna**, ambassadrice de France au Royaume-Uni, et ancienne ministre.

J'ai présenté tous mes vœux de réussite à notre ambassadrice pour sa nouvelle mission, puisqu'elle est arrivée en poste à Londres le mois dernier, succédant à **Jean-Pierre Jouyet**.

Nous avons échangé nos regards sur le Brexit et sur les dernières déclarations du Premier ministre britannique. Devant l'incapacité de **Boris Johnson** à proposer une solution de sortie de l'UE réaliste et évitant la création d'une frontière en Irlande, nous nous dirigeons inéluctablement vers un « Brexit saison 3 », qui débutera le 1^{er} novembre 2019 et dont l'issue dépendra du résultat des élections générales à suivre.

J'ai fait part de ma préoccupation pour la sécurité de nos compatriotes dans un pays où les ultra-brexiters tiennent des propos de plus en plus agressifs à l'égard de l'Europe et des Européens.

En prélude à cette rencontre, j'ai eu deux réunions à l'ambassade en présence de **François Revardeaux**, premier conseiller.

D'abord, ma rencontre avec le contre-amiral **Luc Pagès**, attaché de Défense, m'a permis d'exprimer le souhait que les associations et les élus puissent accompagner les militaires au moment du dépôt de gerbe devant la statue du Maréchal Foch, le jour du 11 Novembre. En effet, du fait de travaux autour de la statue, la cérémonie officielle se tiendra cette année exclusivement au cimetière de Brookwood.

J'ai ensuite eu le plaisir de revoir **Lucia Da Silva**, nouvelle attachée de coopération éducative, dont j'ai fait la connaissance à Madrid. Nous avons évoqué les mesures annoncées par le gouvernement en matière d'enseignement français à l'étranger qui doivent se retrouver dans les objectifs du plan École du Royaume-Uni.

Le prochain comité de pilotage était prévu pour le 11/11/19. J'ai exprimé le vœu qu'il se tienne bien avant la fin de l'année.

LONDRES (12 octobre 2019)

BREXIT



Mobilisation the3million

J'ai retrouvé **Nicolas Hatton** pour participer à la mobilisation de l'association The 3 Million et British in Europe afin de rappeler au Premier ministre **Boris Johnson** qu'il trahit ses promesses aux Européens pendant la campagne du Brexit.

À J-19 de l'échéance prévue pour la sortie du Royaume-Uni de l'UE, les participants sont venus avec un stock de bonne humeur pour lutter contre l'atmosphère anxiogène créée par le gouvernement britannique.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Salon FAFGB

Heureux d'avoir retrouvé à Baden Powell House de nombreux fidèles représentants des Français de Grande-Bretagne, dont les élus **Olivier Bertin**, **Roch Miam-banzila**, conseillers consulaires et **Patricia Connell**, déléguée consulaire.

Ce fût l'occasion de rencontrer des nouveaux venus comme l'association des juristes Queen Mary Sorbonne ou de nouvelles activités comme celle qui a été lancée cette année par le Dispensaire français : l'espace santé jeunes Londres, où psychologues, médecins et spécialistes de santé accueillent gratuitement et confidentiellement les jeunes de 13-25 ans, chaque mercredi de 17h à 20h.

Présidée par **Jean-François Le Gal**, la Fédération des associations françaises de Grande-Bretagne a réuni 35 d'entre-elles pour la 7^e édition de leur forum rebaptisé cette année en « salon ».

L'Écho Magazine, *Ici Londres*, *Londres Magazine* ou encore le site *Français à Londres* ont assuré la couverture de l'événement qui a été ponctué d'interventions live de la part de **Guillaume Bazard**, consul général, et d'associations telles que Les Fauristes, Exchange Théâtre, la FFD UK.

J'ai félicité les organisateurs et bénévoles pour ce beau succès.

ENSEIGNEMENT FRANÇAIS



Soirée CFBL

J'ai eu le plaisir de participer à la soirée de remise des diplômes du brevet du Collège Français Bilingue de Londres, soirée forte en émotions durant laquelle 70 élèves recevaient leurs diplômes du brevet et autres

récompenses. Cette remise était précédée d'un cocktail et suivie d'un dîner, puis d'une soirée dansante réunissant élèves, parents et enseignants.

Ce fut un moment de joie intense lorsque **François-Xavier Gabet**, qui dirigeait l'établissement jusqu'à l'été dernier, les a félicités depuis Hong-Kong par un message vidéo.

Le CFBL affiche un taux de réussite de 100 % pour les 70 élèves qui ont passé leur brevet. 60 % des élèves poursuivent leur scolarité à Winston Churchill, et 10 % au lycée Charles de Gaulle. 69 élèves sur 70 étaient présents à cette soirée.

Leurs joyeuses retrouvailles constituaient un bain de jouvence régénérateur pour les adultes présents.

Cette soirée m'a également offert l'opportunité d'échanger avec le nouveau chef d'établissement, **Denis Bittmann**.

Après 3 ans en qualité de chef d'établissement à Marrakech où je l'avais rencontré, il a ensuite pris la direction du Lycée Français de Jérusalem, poste qu'il a occupé jusqu'à son arrivée au CFBL à la rentrée de septembre 2019.

Je lui ai adressé tous mes vœux de réussite pour cette nouvelle mission au sein de cette école où l'harmonie et le bien-être sont désormais bien installés.

J'ai remercié **Marie-Pierre Bouché**, présidente de CFBL parents, et les membres de l'APE pour l'organisation de cet événement et leur formidable sens de l'accueil.

LONDRES / BROOKWOOD / CANTERBURY (11 novembre 2019)

DEVOIR DE MÉMOIRE



Hommage à tous les morts pour la France (Brookwood)

Commémoration du 11 Novembre, dans le Surrey au cimetière de Brookwood, présidée par **Catherine Colonna**, ambassadrice de France au Royaume-Uni.

Intense émotion en entendant notre ambassadrice égrener les noms de chacun de nos soldats tombés cette année pour la France ;

Admiration pour le courage et le dévouement des récipiendaires de décorations en écoutant leur parcours ;

Recueillement et humilité en déposant une gerbe en compagnie de ma collègue **Joëlle Garriaud-Maylam**, devant le monument où sont gravés les noms des 226 Français Libres, aviateurs, marins et soldats.

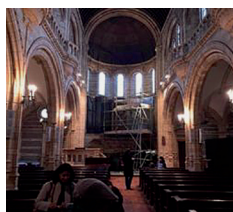


Profond respect en regardant toutes les associations d'anciens combattants, du Souvenir français, de la fondation de la France Libre, des officiers de réserve et à leurs représentants qui s'investissent pour célébrer la mémoire de ceux qui ont fait don de leur vie pour notre patrie ;

Attendrissement à l'écoute d'un poème de Paul Éluard à deux voix, puis de la Marseillaise entonnée par la chorale du lycée Charles de Gaulle.

Joie partagée de retrouver les participants pour un moment de fraternité autour du verre de l'amitié dans un estaminet recréant les conditions d'un campement en opérations.

Félicitations au **contre-amiral Eric Pagès** et à toutes les personnes qui ont organisé cette cérémonie sous sa conduite.



Office du souvenir (Londres)

À l'invitation du pasteur **Stéphane Desmarais**, j'ai assisté à l'Office du souvenir à l'église protestante de Londres, en compagnie de **Guillaume Bazard**, consul général, de **Roch Miambanzila**, conseiller consulaire, et de nombreuses autres personnalités.

Moment de recueillement partagé dans ce bâtiment chargé d'histoire, actuellement en restauration, suivi d'un temps de convivialité avec les fidèles et les personnes venues s'associer à ce service mémoriel.

Heureux d'avoir retrouvé de nombreux amis dont **Gabrielle Mulas** avec laquelle je me suis réjoui de la décision du conseil municipal de Paris d'associer le nom de **Pasquale Paoli** au Quai de Corse situé sur l'île de la Cité.

ENSEIGNEMENT



13^e journée pédagogique Parapluie Flam (Londres)

Comme chaque année, j'ai eu le plaisir de participer aux travaux des associations FLAM (Français Langue Maternelle) du Royaume-Uni, réunies à l'Institut français. Il existe 56 écoles

FLAM au Royaume-Uni, premier réseau FLAM du monde.

Cependant, **Joëlle Simpson**, présidente de Parapluie FLAM qui fédère les écoles, m'a confié que derrière ce chiffre rassurant, la perspective du Brexit pèse sur les recrutements d'enseignants.

Comme indicateur permettant d'évaluer les départs, elle note que 25 professeurs sur les 200 qui suivaient la formation en ligne sur la protection de l'enfance du parapluie FLAM sont partis cet été. Autre indicateur préoccupant, la présidente ne reçoit plus que 5 CV par an, alors qu'elle en recevait 30 par trimestre auparavant ! Si les Crocodiles ont perdu la moitié des enseignants, l'école du Petit poucet a dû fermer par manque d'enseignants...

Parmi les expériences partagées dont j'ai été témoin, le récit de **Sonia (Les Crocodiles)**, intitulé « Un cas résolu, mais à quel prix ! », a détaillé les arcanes judiciaires auxquelles une association peut être confrontée et comment les surmonter. Félicitations pour l'abnégation de toute l'équipe.

Le droit était à l'honneur puisque **Roch Miambanzila** (conseiller consulaire, président de l'école Flam la Marelle à Dartford) & **Jean-François Le Gal** (avocat & président de la FAFGB, Fédération des associations françaises en Grande Bretagne) sont intervenus sur le thème : « Droit : quel statut juridique choisir pour mon association ? ».

Avant d'aborder ces questions techniques, voire épineuses, de manière sereine, **Sophie Lefèvre**, chargée de la communication pour Parapluie FLAM, a entrepris d'offrir un exercice de respiration consciente aux participants.

Exercice également utile pour les enfants qui réintègrent la classe après une récréation agitée.



King's School (Canterbury)

À Canterbury, dans le Kent, j'ai échangé avec une cinquantaine d'élèves âgés de 15 à 17 ans scolarisés dans un établissement britannique prestigieux et dans un cadre digne du collège d'Harry Potter : la King's School.

J'ai été impressionné par leur niveau en français et j'ai félicité l'équipe qui leur enseigne notre langue. La variété des questions des élèves démontrait aussi leur grande maturité : comparatif des institutions françaises avec celles des pays voisins, questions sur le voile, sur le Franc CFA, les textes législatifs m'ayant le plus marqué, la représentation des Français établis hors de France et, bien sûr, l'inévitable Brexit.

En illustration de mon intervention, l'établissement avait choisi d'afficher une photo prise au Parlement britannique en compagnie de **Nicolas Hatton**, président de the 3million et des représentants de British in Europe.

Merci à **Nathalie Geoffroy**, enseignante de français à King's school, et à l'équipe de la petite école FLAM de Canterbury à l'initiative de cet échange rafraîchissant avec ces jeunes qui ont l'engagement politique et le droit de vote, dès 16 ans, concernant leur programme scolaire.

LONDRES (21-22 novembre 2019)

J'ai participé à trois événements en compagnie du consul général **Guillaume Bazard**, à la faveur de la réunion annuelle des consuls honoraires et du cocktail annuel de l'Ordre National du Mérite.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Consuls honoraires

Le 22 novembre, participation à la session plénière de la réunion annuelle des consuls honoraires, sous la présidence de **Catherine Colonna**, notre ambassadrice, à la Résidence de France.

19 consuls honoraires assurent une présence française en dehors de Londres. Ils effectuent un travail (bénévole) de relais de notre consulat : remise de passeports et de certificats de vie par exemple. S'ils sont de nationalité française, ils peuvent aussi établir des procurations de vote (liste des consuls honoraires).

Cette réunion avait été précédée, la veille, par une réception à la Résidence du consul général, Guillaume Bazard. Le cocktail annuel de l'Ordre National du Mérite qui s'est tenu le 22 au soir au club des forces spéciales n'a pas donné lieu à photo afin de protéger la confidentialité des lieux.

Ces trois événements m'ont permis de faire un point de situation avec les élus consulaires, les consuls honoraires et des représentants d'associations dans un contexte marqué par une campagne électorale où les Brexiters tiennent des propos très durs vis à vis des Européens.



Selon le consulat, 92 000 personnes ont demandé leur Settled Status. Pour ceux qui ont reçu une réponse, 70 % l'auraient obtenu, tandis que 30 % auraient obtenu un Pre-Settled Status. Nous n'avons pas connaissance du nombre de Français actuellement en

attente de réponse, car il n'existe pas de statistique nationale concernant ce cas de figure.

Merci à Catherine Colonna, ambassadrice, Guillaume Bazard, consul général et **Marie-José Clayton**, du comité Ordre national du Mérite pour leur accueil respectif.

LONDRES (9 décembre 2019)

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Noël des Français de Londres

L'UFE GB, présidée par **Carole Rogers**, déléguée consulaire, a invité les Français du Royaume-Uni à se retrouver dans le plus vieux pub de South Kensington qui date de... 1515 !

À J-3 de la date des élections générales britanniques, j'ai eu le plaisir d'échanger avec une cinquantaine de compatriotes de Londres en compagnie de **Nicolas Hatton**, président et co-fondateur de the3million, délégué consulaire, sur les enjeux du scrutin pour les Européens du Royaume-Uni.

Nous étions en présence de **Guillaume Bazard**, consul général, des conseillers consulaires **Sophie Routier**, **Stéphane Rambosson**, **Olivier Bertin**, **Roch Miambanzila** et de **Patricia Connell**, déléguée consulaire.

L'atmosphère anxiogène amplifiée par les déclarations de campagne xénophobes de plusieurs conservateurs, dont le Premier ministre **Boris Johnson**, ne sauraient entamer notre détermination à faire respecter nos droits.

Nicolas Hatton a expliqué la démarche pragmatique de the3million, soucieuse d'apporter des réponses à tous les Européens du Royaume-Uni et de défendre leurs intérêts. Grâce à l'action de the3million, le gouvernement britannique de **Theresa May** a renoncé à prélever des droits sur la demande de Settled Status.

Parmi les objectifs de l'association, on note l'obtention automatique du Settled Status ou encore la délivrance d'un document matériel permettant de justifier de son statut au Royaume-Uni.



Mon projet principal pour le Royaume-Uni est de soutenir cette remarquable initiative née de la société civile, incarnée par Nicolas et the3million, et de contribuer à maintenir la cohésion de notre communauté autour de notre ambassadeur dans un pays profondément divisé.

Nous avons prolongé notre échange autour du verre de l'amitié... et j'ai écouté les pronostics très variés pour les élections générales.

Merci à tous les participants pour leur bonne humeur et leurs encouragements.

Ce vendredi 13 nous connaissons l'épilogue de ce nouvel avatar du Brexit... et quel que soit le résultat que cela ne nous empêche pas de célébrer un joyeux Noël !

LONDRES (13 janvier 2020)

BREXIT



La pression ne baisse pas sur les remainers...

Le 13 janvier à Londres, j'ai eu le plaisir de retrouver **Nicolas Hatton**, fondateur et président de the3million et **Gina Miller**, égérie des Remainers, entrée dans l'histoire en obligeant le gouver-

nement britannique, par voie de justice, à consulter le Parlement sur le processus de sortie de l'UE.

Nous avons fait un point sur la situation suite aux élections et considéré les actions à mener face à l'imminence du Brexit. Clairement, une page se tourne. Quant à l'avenir des trois millions d'Européens résidant au Royaume-Uni... il reste encore du chemin à faire pour que la sérénité soit retrouvée.

Après les législatives, on aurait pu penser que la pression allait retomber sur les remainers. Pas du tout. Les cyber-attaques n'ont pas cessé et les trolls semblent proliférer depuis la victoire de **Boris Johnson**, comme l'attestent de nombreux cas que nous avons évoqués.

Les xénophobes décomplexés se rencontrent n'importe où. Gina nous a rapporté l'anecdote vécue par un Espagnol, installé depuis quarante-cinq ans à Londres. En réglant son plein dans une station-service de la capitale, trahi par un zeste d'accent, un jeune provocateur l'a invité à quitter le pays. Alors qu'il lui répliquait qu'il vivait déjà dans le pays bien avant qu'il soit né, le patron indien de la station s'est interposé pour lui demander de sortir « sans faire d'histoire ».

Avant le Brexit, le patron aurait demandé au jeune de sortir sans faire d'histoire et non l'inverse.

Les temps ont vraiment changé au Royaume-Uni...

LONDRES (23-24 janvier 2020)



À J-7 de l'échéance du Brexit, rencontre avec **Guillaume Bazard**, notre consul général, pour aborder diverses questions, notamment les demandes de Settled Status, et lui renouveler toutes mes félicitations pour la qualité de son engagement et sa communication efficace auprès de notre communauté. C'est en sa compagnie que j'ai retrouvé de nombreuses associations francophones à qui il présentait ses vœux.

Ce déplacement fut aussi marqué par une réunion avec les adhérents de Londres Accueil et une rencontre avec divers responsables d'associations de parents d'élèves qui a permis de raviver l'esprit du plan École.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Londres Accueil

Merci à **Carole Bory**, présidente de Londres Accueil, de m'avoir offert l'opportunité d'échanger avec plusieurs de ses adhérentes.

Nous avons également évoqué l'avenir de l'Union européenne et toutes sortes

de questions à caractère pratique.

C'était également pour moi l'opportunité de bénéficier d'observations personnelles qui viennent enrichir ma réflexion sur les attentes des Français du Royaume-Uni.

L'association, membre du réseau Fiafe Accueils, compte 600 membres.

À Londres, elle s'organise par quartier avec un réseau de correspondants locaux. La richesse des activités qu'elle propose à ses membres font de cette association, l'une des plus populaires de la capitale pour les francophones.



Consulat

Au 31 décembre 2019, 104 300 compatriotes avaient demandé le Settled Status. 44 % d'entre eux ont obtenu un pre-settled Status.

Seul un tiers des plus de 65 ans a fait la demande, ce qui justifie de se focaliser sur cette population moins connectée qui, parfois, ne sait même pas qu'elle est également concernée par la nécessité de s'enregistrer.

Ma visite au consulat fut l'opportunité de prendre connaissance des dernières statistiques concernant le nombre de compatriotes inscrits au consulat à Londres et Édimbourg.

Le consulat compte 147 000 inscrits, dont 6 000 en Écosse.

Après une baisse de 0,8 % des inscrits en 2018, l'année 2019 voit ce nombre remonter de 0,9 %.

Le consulat a délivré 40 000 titres en 2019, dont 10 000 carte nationale d'identité et 30 000 passeports.

Cette année encore, plusieurs centaines de Britanniques ont demandé la nationalité française. Le consulat a en effet délivré 564 certificats de nationalité en 2019, contre 543 l'année précédente. Avant le Brexit, le consulat ne délivrait qu'une centaine de certificat par an.

Nous avons enfin évoqué le dernier passage de la tournée consulaire à Édimbourg, où l'équipement de prise d'empreintes biométriques s'est révélé défectueux.

Une nouvelle date prévue à Édimbourg a été fixée aux 17 et 18 février 2020 pour éviter aux Français d'Écosse de se déplacer à Londres pour une demande de passeport.



Vœux aux associations

Chaque début d'année, notre consul général convie les représentants des associations françaises établies au Royaume-Uni, à se retrouver en sa Résidence, en présence des élus consulaires et de cadres de l'équipe

du consulat, pour leur présenter ses vœux.

Fidèle de ce rendez-vous fort convivial, j'ai témoigné de mon soutien à l'engagement de tous ces bénévoles.

Ce fût l'occasion pour **Guillaume Bazard** de partager différents éléments statistiques sur les inscriptions de Français pour obtenir le Settle Status, mais aussi de leur rappeler qu'ils peuvent déposer une demande de subvention au travers du dispositif de Soutien au tissu associatif des Français à l'étranger (STAFE).

Sont concernées par le Stafe, toutes les associations locales portant des projets de nature caritative, culturelle, éducative ou socio-économique contribuant au rayonnement de la France et au soutien des Français à l'étranger et des publics francophones.

Pour y prétendre, les associations doivent retirer un dossier de demande de subvention auprès du consulat avant le 4 mai 2020. Ces dossiers devront être retournés au consulat avant le 11 mai.

Ils seront alors examinés par un conseil consulaire local qui émettra un avis motivé et détaillé, avant d'être soumis à la validation d'une commission nationale associant élus et administration.

ENSEIGNEMENT



Réunion avec les parents d'élèves pour renouer avec l'esprit du plan École

J'ai eu le plaisir de rencontrer les associations de parents d'élèves des écoles françaises homologuées de Londres, le 24 janvier, en présence de **Laurent**

Batut, ancien conseiller culturel en charge des questions éducatives à Londres.

Animateur du plan École du Royaume-Uni, il avait accompagné le lancement du CFBL et du lycée international Winston Churchill.

Nous avons pu évoquer ensemble les principales interrogations et inquiétudes des familles françaises installées dans la capitale britannique : la hauteur des frais de scolarité, les bourses scolaires ou la continuité du cursus scolaire entre les établissements constituant, très clairement, des problèmes majeurs au sein de notre communauté.

Je me suis toutefois réjoui de constater que tous les participants souhaitaient trouver à ces questions, parfois anciennes, des réponses collectives dans l'intérêt de tous les enfants et de donner ainsi une nouvelle dynamique au plan École. Une démarche participative qui avait su fédérer, on s'en souvient, toutes les énergies avec succès.

Merci aux participants **Laurent Batut** ; **Calia Brencsons-Van Dyk** (présidente de l'association de parents d'élèves EIFA) ; **Raghu Sury** (représentant Plan Ecole pour l'EIFA, École Internationale Franco-Anglaise) ; **Charlotte Pierre** (APL Charles de Gaulle) ; **Cécile Distel** (Représentante de l'école des Petits/de Battersea) ; **Marie-Pierre Bouché** (CFBL Parents) ; **Amélie Mallet** (APLIL).



ROYAUME-UNI ÉCOSSE

EDIMBOURG
(8 décembre 2014)

LES SERVICES DE PROXIMITÉ DU CONSULAT D'EDIMBOURG MENACÉS

Les Français d'Écosse devront-ils se rendre à Londres pour renouveler leur passeport?! Cette pénible obligation serait la conséquence de la transformation du consulat d'Edimbourg en consulat d'influence. Les conseillers consulaires, **Véronique Bevierre** et **Christian Albuissou** sont vent debout contre cette idée de rationalisation de notre réseau consulaire sur cette partie du territoire britannique.

Christian Albuissou, conseiller consulaire d'Écosse et de l'île de Man, lors de notre rencontre au Sénat, le 18 novembre 2014



← Véronique Bevierre et Christian Albuissou ont organisé la mobilisation de la communauté française par l'intermédiaire d'une pétition qui a déjà recueilli un millier de signatures réclamant le maintien d'un service de chancellerie.

Les conseillers d'Écosse ont bien sûr alerté les parlementaires. J'ai cosigné un courrier à **Laurent Fabius**, en date du 14 octobre dernier, avec les sénateurs représentants les Français établis hors de France : **Jean-Pierre Cante-
grit**, **Jacky Deromedi**, **Louis Duvernois**, **Christophe Frassa**, **Joëlle
Garriaud-Maylam**, **Christiane Kammermann**.

Le ministre des Affaires étrangères a renvoyé un courrier confirmant le transfert des attributions consulaires vers Londres, en concluant que le Quai d'Orsay poursuit « sa démarche de dématérialisation des procédures ». En attendant, M. Fabius nous rappelle que « l'excellente qualité des infrastructures britanniques, tant aériennes que routière et ferroviaire, permettent des déplacements aisés. » À bon entendeur..

Le gouvernement promet un choc de simplification. D'un autre côté, il s'apprête à exiger que chaque année plus d'un millier de nos compatriotes vivant Écosse se déplacent au consulat de Londres, distant 650 km, pour renouveler leur passeport. Outre les frais engagés (train, hôtel, jours de congé...), on sait que, sur place, notre consulat peine à absorber la demande actuelle et impose des délais de plusieurs semaines.

Comme je l'avais indiqué lors de la réunion des consuls honoraires du Royaume-Uni à l'ambassade de France à Londres du 17/10/14, nous devons trouver ensemble une organisation du service consulaire qui

ne pèse pas sur nos finances publiques et qui évite ces déplacements. Le 6/11/14, notre ambassadeur **Sylvie Bermann** m'a assuré de tout son soutien pour étudier toutes les pistes possibles qui iraient dans ce sens.

C'est avec le même esprit positif que le conseiller consulaire **Christian Albuissou** est venu me voir au sénat pour faire le point sur ce dossier et préparer mon déplacement en Écosse.

Je me rendrai donc à Edimbourg le lundi 8 décembre prochain pour que nous trouvions tous ensemble **une solution alternative et consensuelle**. Une piste serait de permettre aux conseillers consulaires de saisir les empreintes biométriques de nos compatriotes déposant une demande de passeport.

Une réunion de travail sera organisée autour du consul général, **Pierre-Alain Coffinier** en compagnie d'un représentant venu de Londres, des consuls honoraires et des conseillers consulaires d'Écosse.

J'inviterai en mon nom personnel, en fin d'après-midi, tous les Français d'Écosse soucieux de s'informer et de partager sur cette question sensible.

RÉUNION PUBLIQUE : QUELLES SOLUTIONS POUR LE SERVICE DE CHANCELLERIE DES FRANÇAIS D'ÉCOSSE ?

Le **consulat d'Edimbourg** est promis à devenir un consulat d'influence se consacrant bientôt au rayonnement politique et culturel de la France. Toute démarche relevant de la chancellerie (passeport, état civil, carte nationale d'identité, certificats divers...) devra être réalisée auprès du consulat de Londres.



← Véronique Bevierre, conseillère consulaire d'Écosse a mobilisé les Français d'Écosse contre le projet de suppression du service des passeports

Véronique Bevierre et Christian Albuissou, conseillers consulaires, ont immédiatement réagi pour dénoncer une évolution qui aurait des conséquences douloureuses pour les Français d'Écosse !

Le gouvernement socialiste a décidé la suppression de postes d'agents consulaires d'Edimbourg qui relèvent de la **DFAE**, Direction des Français à l'étranger et de l'administration consulaire, du ministère des Affaires étrangères.

Nous disposons désormais de **six mois** pour trouver une solution pérenne, afin d'éviter aux Français d'Écosse d'engager des frais de déplacement conséquents pour faire renouveler leurs papiers à Londres.

Je propose de trouver une solution alternative et consensuelle, au lieu d'entrer en opposition frontale avec l'Administration pour tenter, en vain à mon sens, de faire changer d'avis à **Laurent Fabius**, Ministre des Affaires Etrangères.

Je remercie le consul général, **Pierre-Alain Coffinier**, de m'accueillir à Edimbourg le lundi 8 décembre prochain et de me permettre d'organiser une rencontre avec les consuls honoraires et les conseillers consulaires de toutes sensibilités.

Notre objectif commun sera de faire émerger une solution originale pour maintenir **un service de chancellerie de proximité**.

Je suis persuadé que notre approche pourra **servir de modèle** à d'autres communautés françaises placées dans une situation analogue.

Je souhaite associer **les Français d'Écosse** à cette démarche participative, c'est pourquoi je les invite à nous rencontrer, en fin de journée, en présence de vos conseillers consulaires.

CONSULAT D'EDIMBOURG : PLÉBISCITE POUR UNE SOLUTION « À L'ALLEMANDE »

J'étais auprès des Français d'Écosse, le 8 décembre dernier, pour envisager une solution **alternative et consensuelle** à la transformation annoncée du consulat d'Edimbourg en consulat d'influence.



← **Pierre-Alain Coffinier**, consul général, nous reçoit à la résidence de France à Édimbourg

Je remercie **Pierre-Alain Coffinier**, consul général à Edimbourg, d'avoir répondu à ma demande pour organiser une réunion de concertation avec nos consuls honoraires et nos conseillers consulaires, dont **Véronique Bévierre** et **Christian Albuissou** qui

ont largement mobilisé nos concitoyens d'Écosse « pour trouver une solution satisfaisante pour tous ».

Leur **pétition** en ligne, contre le transfert du service de chancellerie (passeport, carte d'identité...) du consulat d'Edimbourg vers celui de Londres, a déjà recueilli 1 500 signatures et de nombreux commentaires acerbes.

On peut sortir par le haut de cette problématique en imaginant un dispositif qui préserve la proximité et la qualité de service. Ce fut notre premier point d'accord. Nous avons aussi constaté que les Français étaient prêts à payer à l'acte, plutôt que de déplacer à Londres, sur le principe du « pay as you go ». En conclusion, tout le monde est partant pour tenter l'expérimentation.

Lorsque je dis que tout le monde, c'est aussi en considération de l'avis de la trentaine de compatriotes que j'ai rencontrés en fin de journée, dans le cadre d'une **réunion publique** que j'organisais pour leur rendre compte de notre réunion de l'après-midi entre élus, consuls honoraires et membres de l'administration. **Véronique Bévierre** et **Christian Albuissou** ont salué ce « bel exercice de démocratie participative dans un esprit positif à la recherche de solutions innovantes ».



← **Véronique Bévierre**, **Olivier Cadic**, **Christian Albuissou** et **Anne-Colette Lequet**, ancienne élue d'Édimbourg à l'AFE

Lorsque notre solution fonctionnera, je suis certain qu'elle fera office de bonne pratique **transposable** à divers points du réseau consulaire.

Alors, commençons par nous inspirer nous-même de modèles efficaces, au lieu de réinventer la roue. Je remercie **Andrew Robinson**, notre consul honoraire à Newcastle de nous avoir éclairé sur les pratiques allemandes en matière de réalisation de passeport. Et pour cause, Andrew partage son bureau à la mairie de Newcastle avec un consul honoraire allemand !

On peut décrire le **dispositif consulaire allemand** par ces quelques points caractéristiques :

Au Royaume-Uni :

- Six endroits équipés d'une machine biométrique pour passeports : Londres, Southampton, Cardiff, Leeds, Newcastle, Edimbourg, Aberdeen
- Les données collectées et documents papier sont envoyés au consulat général d'Allemagne
- 60 euros par passeport, conservés par le consul honoraire
- Passeport livré au domicile des personnes.

À Newcastle :

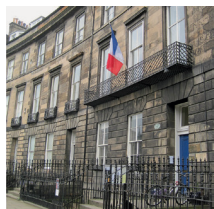
- Durée moyenne de chaque visite (passeport) : 45 minutes, soit 5 par jour
- Un photographe vient au bureau lors de la journée consulaire allemande pour réaliser des clichés aux normes.

Le système biométrique de passeport est en vigueur depuis bientôt cinq ans à Newcastle, c'est dire si notre ministère de l'intérieur n'est pas à la pointe du progrès !

EDIMBOURG (30 juin 2016)

BREXIT - CONSULAT D'EDIMBOURG : SUSPENDONS LE TRANSFERT VERS LONDRES !

J'ai demandé par courrier à **Jean-Marc Ayrault**, ministre des Affaires étrangères et du Développement international de surseoir à la fermeture des services de chancellerie du consulat général de France à Édimbourg.



En effet, à compter du 1^{er} juillet, les Français d'Écosse devront accomplir leurs formalités (renouvellement de passeport...) directement auprès du consulat français de Londres.

À l'heure où l'Écosse se désolidarise du Brexit, il serait judicieux de suspendre le transfert de nos services vers Londres, en attendant

de connaître les modalités de sortie.

En outre, ce report constituerait un geste symbolique fort à l'égard des Écossais qui se sont majoritairement prononcés en faveur du maintien de leur nation dans l'Union européenne, ai-je soutenu dans mon courrier au ministre.

J'ai repris cette demande dans une question écrite déposée au Sénat.

ÉCOSSE : MA QUESTION ÉCRITE SUR L'OPPORTUNITÉ DE GELER LE TRANSFERT VERS LONDRES DES SERVICES DU CONSULAT D'EDIMBOURG

Depuis la fin de l'année 2014, le consulat d'Édimbourg était promis à devenir un consulat d'influence, par le transfert, dès ce mois de juillet, vers notre consulat de Londres de ses missions à l'égard des Français d'Écosse. Ceux-ci s'en étaient immédiatement émus et une solution alternative et consensuelle n'a pas encore émergé.



← À Édimbourg, le 30 juin au soir, 200 personnes ont participé à notre réunion publique UDI pour évoquer les conséquences du Brexit et le transfert programmé de certains services. (g. à d.)

David Lusseau, conseiller consulaire UDI Écosse ; **Christian Allard**, ancien député SNP du parlement écossais ; **Patricia Connell**, déléguée consulaire UDI Londres ; **Olivier Cadic** ; **Christian Albuissou**, conseiller consulaire Écosse

Le **Brexit** est venu rebattre les cartes.

Avant de me rendre à Édimbourg, le 30 juin dernier, j'avais demandé par courrier à **Jean-Marc Ayrault**, ministre des Affaires étrangères, de suspendre le transfert de nos services. Dans le même temps, j'ai déposé cette question écrite au Sénat :

Question écrite n° 22585

Olivier Cadic attire l'attention de M. le ministre des affaires étrangères et du développement international sur l'opportunité de geler la fermeture des services de chancellerie du consulat général de France à Édimbourg tant que toutes les conséquences du vote en faveur du Brexit ne seront pas connues.

Il souligne que cette fermeture est prévue pour le 30 juin et que nos compatriotes installés en Écosse vont donc devoir se rendre, dès le 1^{er} juillet, à Londres pour obtenir un nouveau passeport ou le faire renouveler.

Il suggère que les circonstances exceptionnelles amènent le gouvernement français à surseoir à cette décision de transfert, dans l'attente que soient précisés le calendrier et les modalités de sortie de l'Union européenne pour le Royaume-Uni ou certaines de ses nations constitutives,

Il indique qu'au-delà de la communauté française, cette décision constituerait un geste symbolique fort à l'égard des Écossais qui se sont majoritairement prononcés en faveur du maintien de leur pays dans l'Union européenne.

Il l'interroge donc sur l'opportunité de stabiliser l'organisation de la représentation française en Écosse en attendant de connaître le calendrier et le périmètre exact de sortie de l'Union européenne des quatre nations du Royaume-Uni.

BREXIT TOUR N° 2 : ABERDEEN (7 septembre 2016)

Après l'étape de Dublin, nous sommes allés à la rencontre de la communauté française d'Irlande du Nord (6 septembre), d'Écosse (7 septembre) et de Londres (8 septembre).



Marine Scotland Science (recherche européenne)

Nick Bailey nous a fait une visite passionnante du Marine Scotland Science, un centre impliqué dans divers projets de recherche

européens. Il perçoit chaque année 2 millions de livres de la part de l'Union pour collecter des données statistiques sur 400.000 poissons !

Avec **Patricia Connell**, déléguée consulaire UDI pour l'Angleterre, Galles et Irlande du Nord et **David Lusseau**, conseiller consulaire UDI pour l'Écosse, nous avons bénéficié d'une présentation sur la définition des quotas de pêche et les conséquences du Brexit sur les accords communs (politique commune de la pêche).

En cas de sortie de l'UE, Marine Scotland Science redoute une limitation d'accès aux projets de recherche, qui sont par ailleurs ouverts à la Norvège et à l'Islande. Le Brexit serait synonyme de moins d'argent et moins d'emplois pour ce centre de recherche.



Rencontre avec le secteur pétrolier

Tour de table constructif auprès de dirigeants de sociétés du secteur pétrolier pour évoquer des conséquences probables du Brexit.

Chacun s'accorde à dire que la chute du prix du pétrole entraîne désormais un risque de pertes de compétences locales : en deux ans, le secteur pétrolier a perdu plus de 120 000 emplois sur Aberdeen !

Par ricochet, le prix de l'immobilier est en chute libre. **Laurent Schirrer**, président d'Oilgen, nous a confié qu'il avait doublé la surface de ses bureaux pour la moitié du prix payé précédemment !

L'un des participants à cette réunion nous a annoncé que les effets du Brexit conjugués à la crise pétrolière l'ont décidé à partir dans les prochaines semaines pour la France.



Réunion publique

(À l'image) **Patricia Connell** fait face aux attentes de ses compatriotes installés en Écosse, réunis dans la superbe bibliothèque d'Aberdeen.

Nous avons tenté de répondre aux nombreuses interrogations d'ordre personnel des expatriés français : statut de résident, citoyenneté britannique, conjoints, enfants...



Rappelons que **David Lusseau**, qui a organisé la réunion et l'a co-animée avec nous, a succédé l'an dernier à **Véronique Marie Bévierre**, (partie à Houston) pour représenter la communauté française d'Écosse.

Sur ce blog, j'avais fait paraître un portrait de David, en octobre 2015, lorsqu'il avait rejoint l'UDI, puis publié une tribune où il prônait la révolution numérique des services consulaires en juin 2016.



Total E&P UK

Elisabeth Proust, directrice générale de Total E&P UK, nous a reçus au siège de sa compagnie. M^e Proust a précédemment dirigé les filiales Total au Nigeria et

en Indonésie.

Parmi les 100 expatriés travaillant chez Total, 65 sont Français. Le Brexit préoccupe beaucoup ceux-ci, car chacun demeure dans l'expectative.

L'administration britannique a rajouté des contraintes à l'industrie pétrolière locale par rapport à une directive européenne. En cas de sortie de l'Union, il est possible que le gouvernement britannique se montre plus accommodant.

L'Écosse est confrontée au défi de relancer cette industrie sur son territoire. Il y a sans doute un futur pétrolier pour l'Écosse. Il n'y en a pas pour l'Angleterre.



École française Total

L'école privée du réseau Mission Laïque française (MLF) regroupe 74 élèves cette année et se prépare à ouvrir une petite section maternelle pour les enfants de 3 ans.

Nous avons été reçus par **Laurent Lesert**, son directeur, qui a dirigé auparavant des écoles MLF au Cameroun et au Gabon.

Deux réunions ont été ensuite organisées avec les parents d'élèves, puis les enseignants pour échanger sur les incertitudes liées à la conjoncture.



ROYAUME-UNI GIBRALTAR

GIBRALTAR (18 février 2017)



35 minutes suffisent pour traverser en ferry les 14 kilomètres du détroit de Gibraltar qui relie la ville de Tanger au Maroc à celle de Tarifa en Espagne.

Un jour viendra où les deux

continents seront reliés par un pont ou un tunnel !

Ce territoire d'une superficie de 6,8 km² est une possession du Royaume-Uni depuis 1704.



Tarifa-Gibraltar

Pour accéder à Gibraltar, on est surpris de voir les gens traverser, à pied ou en voiture, une piste d'atterrissage... C'est pourtant le seul point de passage pour

se rendre dans l'enclave britannique depuis l'Espagne.

L'Espagne qui d'ailleurs conteste toujours aux Britanniques la souveraineté de ce minuscule territoire.

Soulignons que Gibraltar a voté à hauteur de 96 % en faveur du « Remain » du Royaume-Uni dans l'Union européenne !



britannique sont présents, hormis le fait que l'on roule à droite, les habitants se sentent avant tout... Gibraltariens ! Ceux-ci jouissent d'une relative autonomie qui s'incarne dans un Parlement composé de 17 membres élus.



la centaine de mes compatriotes installés sur ce territoire qui compte près de 30 000 habitants.

Nous avons évidemment débattu des effets induits du Brexit pour eux. Ils sont préoccupés à divers titres, notamment par le franchissement des frontières. Si les contrôles devaient se renforcer, une fois le Brexit en place, cela présagerait de nombreuses complications administratives et de délais à rallonge.

Consul honoraire

Merci à **Pierre Fayaud**, consul honoraire de France, d'avoir organisé mon premier déplacement à Gibraltar.

Si tous les symboles de l'appartenance à la Couronne

Communauté française

Pierre Fayaud, m'a organisé une rencontre auprès de quelques acteurs de la communauté française.

Ces échanges m'ont permis de découvrir les attentes de

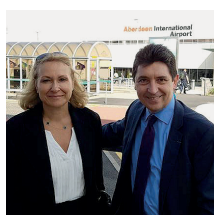


ROYAUME-UNI IRLANDE DU NORD

RÉSUMÉ DE MES DÉPLACEMENTS EN IRLANDE DU NORD

Belfast (6 au 8 septembre 2016) – Belfast (2-3 juillet 2018)

BREXIT TOUR N° 2 : BELFAST (6 septembre 2016)



Patricia Connell, déléguée consulaire pour le Royaume-Uni et **Olivier Cadic**

Après l'étape de Dublin, nous sommes allés à la rencontre de la communauté française d'Irlande du Nord (6 septembre), d'Écosse (7 septembre) et de Londres (8 septembre).

Nous avons également échangé avec des acteurs de la recherche, du secteur pétrolier et de l'enseignement à Aberdeen lors de rencontres organisées par **David Lusseau**, conseiller consulaire pour l'Écosse.



Réunion publique

Le Brexit est-il inéluctable ? Qu'est-ce qu'il implique pour les Européens installés au Royaume-Uni ?

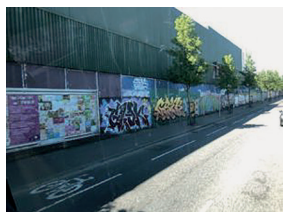
Avec **Patricia Connell**, déléguée consulaire UDI pour le

Royaume-Uni, nous avons répondu à l'invitation de nos compatriotes d'Irlande de Nord pour un moment privilégié et très chaleureux.

Je ne saurais dire qui d'eux ou de moi a le plus appris lors de cette rencontre. Certains ont vécu en Irlande du nord depuis plusieurs décennies et m'ont remarquablement narré leur histoire. Il ne faudrait pas que le Brexit réveille les vieux démons de l'intolérance et de la partition de l'île en recréant une frontière.

BELFAST (2-3 juillet 2018)

Après plusieurs auditions en République d'Irlande, notre délégation composée de membres de la commission Brexit de l'Assemblée nationale et du groupe de suivi Brexit du Sénat s'est rendue à Belfast.



Pour parvenir à la paix, Républicains et Unionistes ont dû faire des concessions. En 1998, Ils ont choisi un destin différent pour les futures générations que celui dont ils avaient hérité, fait de larmes et de sang.

L'appartenance à l'Union européenne permet aux Irlandais, aux Britanniques et aux binationaux de créer un trait d'union pour outrepasser leurs différences.

Mais au Parlement, nous avons rencontré des Brexiteurs résolus qui veulent tourner le dos à l'UE en niant toute conséquence négative. Je crains que ces exaltés ne prennent le risque de ramener le chaos en Irlande, en guise de perspective à long terme.

POLITIQUE / BREXIT



20 ans de paix

Nous avons profité d'une visite guidée des « Peace Lines », ces murs qui séparent les communautés dans certaines parties de Belfast.

À 18h30, certains axes deviennent fermés à la circulation. Ces images de grilles, de murs et de barbelés que l'on croirait appartenir à un temps révolu, perdurent. Elles démontrent que la paix en Ulster demeure fragile et que tout le monde n'est pas encore prêt à vivre ensemble.

Certains Britanniques ont voté Brexit en aspirant à une image mythifiée du Royaume-Uni d'antan... pas sûr que cette perspective suscite l'emballement en Irlande du Nord.



Parlement

Depuis 500 jours, les Irlandais du Nord n'ont plus de gouvernement...

Notre délégation de députés/sénateurs s'est rendue au Parlement d'Irlande du Nord (Stormont) pour trois entretiens avec des parlementaires représentant

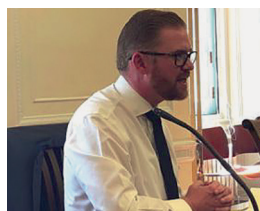
les principales sensibilités irlandaises.



Parlement - L'option Backstop

(g. à d.) Rencontre avec **Mairtin Muilleoir** (Sinn Féin), **Colum Eastwood**, président du SDLP (Social Democrat Liberal Party, 3^e parti nord-irlandais)

Les partis du Sinn Féin et du SDLP se montrent pragmatiques en défendant la proposition d'un Backstop de l'UE qui permettrait à l'île de constituer une zone économique unique au sein de l'union douanière, pendant un certain temps.



Parlement - L'option hard Brexit

Échanges avec **Simon Hamilton** (n° 2 du DUP, ancien ministre de l'Économie d'Irlande du Nord). Le DUP demeure strictement aligné sur Londres, en justifiant que 75-80 % des produits partant de Belfast sont destinés à la Grande Bretagne.

J'ai demandé à Simon Hamilton s'il accepterait qu'un référendum soit organisé pour donner le choix aux Irlandais du Nord entre le rétablissement d'une frontière sur l'île ou bien le maintien d'une libre circulation des biens et des personnes en appliquant le backstop. Le responsable du DUP refuse cette perspective en arguant que l'Irlande du Nord peut être en dehors de l'Union sans créer de frontières en dur, tout en sachant que cette position est totalement inacceptable pour l'UE...

À ma question de savoir si le DUP respectera les accords du « Vendredi saint » de 1998 qui ont permis de faire la paix sur l'île grâce à l'UE (et avec son soutien financier), Simon Hamilton a fait valoir qu'il appréciait le fait que les débats se fassent désormais dans l'enceinte du Parlement plutôt que par l'épreuve de force dans la rue. Le parlementaire a toutefois rappelé les raisons qui ont amené le DUP à ne pas souscrire aux accords.

Comme tous les partisans de la sortie de l'UE, M. Hamilton fait le pari que les Britanniques verront les effets positifs du Brexit à long terme.



ROYAUME-UNI PAYS DE GALLES

RÉSUMÉ DE MES DÉPLACEMENTS AU PAYS DE GALLES

Cardiff (21 novembre 2015) – Cardiff (15 au 16 juillet 2018)

CARDIFF (21 novembre 2015)

Samedi 21 novembre, J'ai été heureux de retrouver La Petite école de Cardiff, dont j'avais rencontré l'équipe fondatrice en mai 2011, peu avant l'ouverture, puis l'École française de Bristol dont j'étais venu fêter le 30^e anniversaire, il y a cinq ans.

Vendredi 20 novembre, **Edouard Braine** a gagné son pari : il a levé des fonds pour son projet « 3 Parks Challenge » lors d'un dîner de gala. Tétraplégique depuis une quinzaine d'années suite à une chute de cheval, Edouard est l'ancien consul général de France à Londres. Je garde un merveilleux souvenir de notre travail commun au service de nos compatriotes, notamment en faveur de l'emploi et de la scolarité pour tous.

PAYS DE GALLES – CARDIFF – 21 NOVEMBRE



L'Alliance française de Cardiff devrait ouvrir au début de l'année 2016.

Marie Brousseau-Navarro, consule honoraire de Cardiff, à l'origine de cette initiative m'a fait découvrir l'endroit qui deviendra très vite le point de rendez-vous de tous les francophiles de Cardiff.

J'ai donc prévu de revenir dans les prochains mois à Cardiff pour l'inauguration de l'Alliance.



(g. à d.) **Marie Brousseau-Navarro**, consule honoraire ; **Ken Poole** du Cardiff County Council ; **David Walker**, Lord Mayor de la ville et **Olivier Cadic**.

Pour ma venue au Pays de Galles, j'ai eu l'honneur d'être reçu le maire de la ville, David Walker. Qualifié de « First Citizen » de Cardiff, il assume une fonction dont ses prédécesseurs se succèdent depuis 1126...



À l'Hôtel de Ville, Mrs Walker et Poole, en compagnie de **Nicolas Hatton**, délégué consulaire, m'ont présenté leurs projets urbains, maquette à l'appui.

Ils souhaitent vivement que les ressortissants français mettent leur dynamisme et leur créativité au service du développement de la ville.



J'ai retrouvé avec plaisir **La Petite École de Cardiff**, dont j'avais rencontré l'équipe des fondateurs, quelques mois avant l'ouverture aux enfants francophones de 2 à 6 ans.

Petite école, c'est vite dit.

Quatre ans après sa création, l'École compte déjà 94 élèves !

J'ai été frappé par la vitalité que l'on ressent à Cardiff ces dernières années et qui s'incarne à travers cette réalisation au service du rayonnement de la langue française.



Aux côtés de **Martin Coriat**, Trustee de La Petite École de Cardiff, qui s'adresse au comité et aux parents venus partager un moment de convivialité.

Martin a souligné que « les événements récents ont à nouveau montré l'importance de l'animation des communautés françaises, par des initiatives associatives à travers le monde pour échanger, partager ou se consoler ».

CARDIFF (15 au 16 juillet 2018)

Je n'oublierai pas le jour où la France a gagné sa deuxième étoile : j'étais à Cardiff, entouré de la communauté française.



Merci à **Marie Navarro-Brousseau**, consule honoraire, pour l'excellente organisation de ce déplacement, dont ma rencontre avec **Mark Drakeford**, ministre des Finances. Beaucoup voient en lui le prochain Premier ministre du Pays de Galles.

Sur un plan politique, je retiendrai aussi le principe du « Well being of Future Generations Act » qui sert de ligne directrice pour le travail législatif des Gallois.

Merci à **Nicolas Hatton**, fondateur de the3million, de m'avoir accompagné lors de tous mes rendez-vous

POLITIQUE / BREXIT



Ministre des Finances

Rencontre avec **Mark Drakeford**, ministre des Finances, également en charge du dossier Brexit.

Celui-ci regrette que **Theresa May** n'ait jamais cherché à trouver un compromis avec l'Union européenne, ni répondu

aux quatre invitations du Parlement européen à venir exprimer ses intentions.

Ce membre du Labour observe aussi que la Première ministre n'a pas de majorité au Parlement pour approuver une forme ou une autre de Brexit.

Selon le ministre, la seule alternative serait la tenue de nouvelles élections générales. Et si le Labour l'emportait, Mark pense qu'une demande de prolongation du délai de sortie serait demandée.

J'ai apprécié son souci de prendre en compte les attentes des citoyens européens du Pays de Galles, en cherchant à garantir leur participation aux élections locales après le Brexit.

J'étais accompagné de **Marie Brousso-Navarro**, consule honoraire de Cardiff et de **Nicolas Hatton**, responsable du mouvement the3million et délégué consulaire pour le Royaume-Uni.



Bureau du Premier ministre

Réunion avec **Desmond Clifford**, directeur du bureau du Premier ministre, pour évoquer le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne.

Alors que le Premier ministre gallois était au même moment à Bruxelles

pour rencontrer **Michel Barnier**, Desmond m'a confié que le Pays de Galles serait en faveur d'un maintien du Royaume-Uni dans l'union douanière, comprenant un accès complet au marché unique, avec une vision positive de la liberté de circulation.

Du reste, dès septembre, les autorités du Pays de Galles vont ouvrir un bureau à Paris pour approfondir la relation directe entre leur État et la France qui représente 15 % de leurs exportations. L'économie galloise dépend davantage de l'UE que du Royaume-Uni !

(à l'image) lors de cet entretien, j'étais également accompagné de Marie et de Nicolas.



Opinion publique et Brexit

Rencontre avec **Roger Scully** de l'université de Cardiff, où il est professeur de sciences politiques et de relations internationales.

Nous avons discuté de l'état de l'opinion britannique dans le climat actuel.

Le professeur a mis en évidence la perte de confiance de la population liée à la manière dont les négociations du Brexit sont conduites par le gouvernement britannique.

Le pays demeure très divisé, a souligné Roger, et personne n'est aujourd'hui capable de se projeter après une sortie de l'UE.



Cardiff For Europe

Soirée avec l'association Cardiff For Europe qui milite en faveur d'un second référendum sur le maintien ou non dans l'Union européenne.

Tout comme les personnalités officielles précédemment rencontrées, ses militants pensent que le Brexit pourrait avoir des conséquences fâcheuses sur l'unité du Royaume-Uni.

Chaque mois, ces Européens convaincus rendent hommage à un pays de l'Union. Ils ont bien choisi leur jour pour mettre la France en valeur : celui de la finale de la coupe du monde de football. Leur enthousiasme est bien revigorant !



Génération futures

Rencontre avec l'équipe de **Sophie Howe** qui veille sur la mise en œuvre de la loi de 2015 concernant le bien-être des générations futures.

Chaque loi votée au pays de Galles doit se conformer simultanément à sept

objectifs de bien-être, tels qu'ils ont été définis dans le Well being of Future Generations Act.

Ces objectifs d'amélioration représentent une sorte de politique d'assurance qualité sur un plan social, économique, environnemental ou culturel. Ils contraignent ainsi les ministères à adopter une approche à long terme, à collaborer avec les citoyens et les communautés et forcément à prévenir les problèmes.

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



Champions du monde !

Du pur bonheur ! Le rêve devenu réalité ! Bravo à notre équipe de France porteuse de talents, de cohésion et d'ambition ! Nous avons tant besoin d'espérance collective.

J'ai vécu ce moment inoubliable en présence de **Marie Navarro-Brousseau**, consule honoraire, et les Français de Cardiff.

CULTURE



National Museum

En marge de nos rencontres, notamment auprès du gouvernement gallois, Marie m'a donné l'occasion de visiter le national Museum of Cardiff qui possède une remarquable collection de toiles impressionnistes françaises et

de superbes œuvres de Rodin, tel que le buste de Victor Hugo.

MÉDIAS



BBC Wales

J'ai eu le plaisir d'intervenir sur la BBC pour donner mes impressions suite à la victoire des Bleus en Russie.

Un bonheur que j'ai partagé sans modération au micro du média britannique.